

**TABLEAU DE BORD DE L'ECONOMIE**

Burkina Faso  
Unité - Progrès - Justice

Ministère de l'Economie, des  
Finances et de la prospective

Secrétariat Général

Institut National de la Statistique  
et de la Démographie (INSD)



**TBE n° 04/2023**

***Tableau de bord de l'Economie***

**au 4 ème trimestre 2023**

**février 2024**

## SOMMAIRE

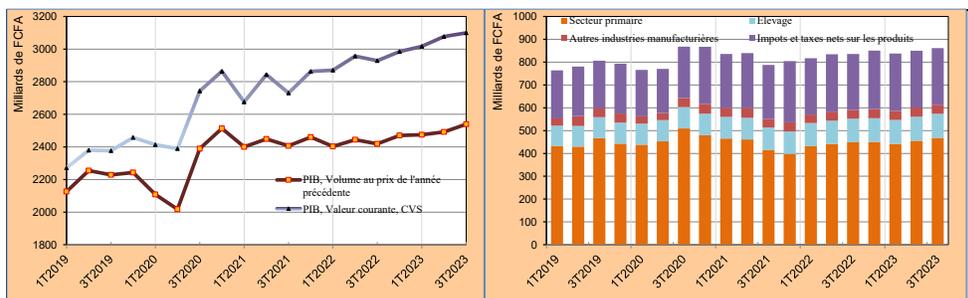
<b>Secteur réel</b> .....	<b>3</b>
<b>Secteur finances publiques</b> .....	<b>10</b>
<b>Secteur monétaire</b> .....	<b>15</b>
<b>Secteur extérieur</b> .....	<b>19</b>
<b>Définitions et abréviations</b> .....	<b>25</b>
<b>Crédit des contributions</b> .....	<b>26</b>

## Secteur réel

Au quatrième trimestre 2023, le niveau général des prix à la consommation a enregistré une baisse de 0,5% en glissement trimestriel. Cependant, en glissement annuel, le niveau général des prix n'a pas connu de variation. Au troisième trimestre 2023, l'activité économique a enregistré une progression de 1,9% comparativement au trimestre précédent et de 5,0% par rapport au troisième trimestre 2022. La performance en variation trimestrielle est soutenue par les secteurs secondaire (+3,1%), primaire (+2,8%) et tertiaire (+1,2%). La croissance du PIB en glissement annuel est ressortie à 5,0% et est portée par les secteurs secondaire (6,2%), tertiaire (5,6%) et primaire (+4,2%). La production industrielle enregistre une baisse par rapport au deuxième trimestre 2023. En effet, l'indice harmonisé de la production industrielle (IHPI) s'est établi à 129,6 en baisse de 6,0% en glissement trimestriel. Par rapport au même trimestre de 2022, l'indice enregistre aussi une baisse, mais de 1,3%.

### COMPTES NATIONAUX TRIMESTRIELS (CNT)

CNT (Milliards de FCFA) En volume aux prix de l'année précédente chaînés, CVS	3. Trim.	4. Trim.	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	Glissement	
	2022	2022	2023	2023	2023	trimestriel	annuel
<b>Secteur primaire</b>	<b>449,1</b>	<b>450,3</b>	<b>441,2</b>	<b>455,2</b>	<b>468,1</b>	<b>2,8%</b>	<b>4,2%</b>
Agriculture	302,4	302,8	294,8	305,8	315,9	3,3%	4,5%
Agriculture hors égrenage de coton	298,0	298,4	293,4	304,6	315,0	3,4%	5,7%
Egrenage de coton	7,0	7,0	5,4	5,4	5,5	0,7%	-21,8%
Élevage	102,9	103,8	105,2	105,3	105,4	0,2%	2,4%
Sylviculture et chasse	37,2	37,5	37,7	37,9	38,1	0,4%	2,3%
Pêche et aquaculture	9,2	9,3	9,3	9,4	9,4	0,3%	2,1%
<b>Secteur secondaire</b>	<b>565,4</b>	<b>585,8</b>	<b>591,3</b>	<b>582,0</b>	<b>600,2</b>	<b>3,1%</b>	<b>6,2%</b>
Activités extractives	224,6	237,2	235,9	230,1	241,6	5,0%	7,6%
Activités manufacturières	244,2	243,1	248,8	243,4	245,7	0,9%	0,6%
Agroalimentaire	168,6	165,8	169,3	164,4	168,2	2,3%	-0,3%
Fabrication de textiles et articles d'habillements	28,8	28,9	29,0	29,2	28,9	-1,2%	0,2%
Fabrication de produits minéraux	6,0	6,5	8,0	7,2	6,9	-4,6%	15,8%
Autres industries manufacturières	38,8	40,0	40,2	40,8	39,5	-3,1%	1,9%
Electricité - Eau - Assainissement	19,9	20,0	20,6	21,0	21,1	0,7%	6,1%
Construction	67,3	76,3	78,0	81,3	83,9	3,2%	24,6%
<b>Secteur tertiaire</b>	<b>1 150,7</b>	<b>1 167,8</b>	<b>1 182,4</b>	<b>1 200,6</b>	<b>1 214,8</b>	<b>1,2%</b>	<b>5,6%</b>
Commerce et réparation	227,2	234,3	234,1	247,0	254,1	2,9%	11,8%
Transport et entreposage	35,4	37,2	35,4	37,9	39,2	3,4%	10,9%
Hébergement et restauration	61,4	62,4	62,9	62,7	60,6	-3,3%	-1,4%
Information et communication	77,5	77,5	80,9	76,3	77,0	0,9%	-0,7%
Services Financiers et assurances	54,3	52,7	54,6	54,0	55,0	1,8%	1,4%
Activités immobilières	127,9	128,7	129,5	130,1	130,5	0,3%	2,0%
Activités professionnelles, scientifiques, techniques, Services de	33,1	35,0	37,2	38,6	40,9	5,8%	23,6%
Services d'administration publique et autres services collectifs	529,0	535,0	543,3	548,6	552,2	0,7%	4,4%
Impôts et taxes nets sur les produits	244,7	256,6	251,4	248,6	248,5	-0,1%	1,6%
<b>PIB, Volume au prix de l'année précédente</b>	<b>2 418,8</b>	<b>2 470,1</b>	<b>2 474,5</b>	<b>2 491,3</b>	<b>2 539,0</b>	<b>1,9%</b>	<b>5,0%</b>
<b>PIB, Valeur courante, CVS</b>	<b>2 928,7</b>	<b>2 984,1</b>	<b>3 016,6</b>	<b>3 076,9</b>	<b>3 099,3</b>	<b>0,7%</b>	<b>5,8%</b>



Au troisième trimestre de 2023, le taux de croissance du PIB réel est ressorti à 1,9% en glissement trimestriel et à 5,0% en glissement annuel. Cette croissance est tirée par les trois secteurs de l'activité économique.

Le rythme de la croissance en glissement trimestriel est porté positivement par les secteurs secondaire (+3,1%), primaire (+2,8%) et tertiaire (+1,2%).

La bonne performance de l'activité économique dans le secteur secondaire est principalement imputable aux activités extractives (+5,0%), à la construction (+3,2%) et à l'agroalimentaire (+2,3%). De même, les sous-secteurs des activités manufacturières et de l'« Electricité-Eau-Assainissement », ont enregistré respectivement de faibles croissances de 0,9% et de 0,7%.

Dans le primaire, le rythme de l'activité économique a progressé de 2,8% dû au sous-secteur de l'agriculture (+3,3%). En effet, l'activité de l'agriculture hors égrenage s'est accrue de 3,4% et celle de l'égrenage de coton de 0,7%. Les activités des autres sous-secteurs tels que « l'élevage », « la sylviculture et chasse » et « pêche et aquaculture » se sont accrues faiblement. Leurs croissances sont ressorties respectivement à 0,2%, 0,4% et à 0,3%.

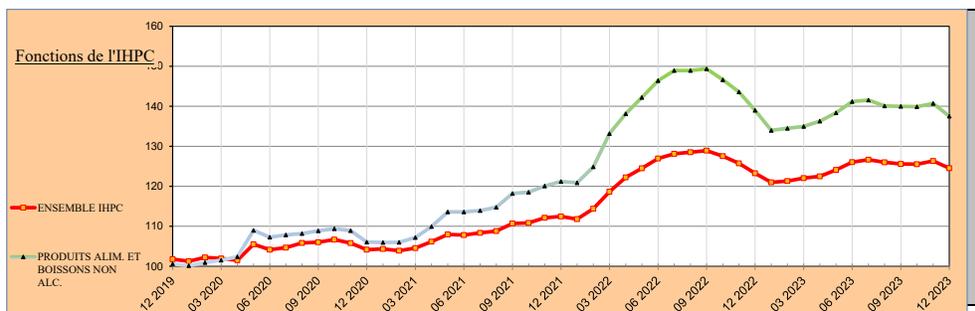
Le secteur tertiaire a, quant à lui, enregistré une croissance plus faible de 1,2%. L'ensemble de ses sous-secteurs ont enregistré une hausse du rythme de l'activité à l'exception de la branche « hébergement et restauration » qui recule de 3,3%.

En variation annuelle, le Produit intérieur brut (PIB) a enregistré une hausse de 5,0% par rapport au troisième trimestre de l'année 2022. Cette croissance est portée par le secteur secondaire (+6,2%), le tertiaire (+5,6%) et le primaire (4,2%).

Source : MINEFID / INSD

**INDICE HARMONISE DES PRIX A LA CONSOMMATION (IHPC)**

IHPC Trimestriel Base 100 = 2014	4. Trim.	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	4. Trim.	Glissement	
	2022	2023	2023	2023	2023	trimestriel	annuel
<b>ENSEMBLE IHPC</b>	<b>125,5</b>	<b>121,5</b>	<b>124,2</b>	<b>126,1</b>	<b>125,5</b>	<b>-0,5%</b>	<b>0,0%</b>
PRODUITS ALIM. ET BOISSONS NON ALC.	143,1	134,5	138,6	140,5	139,4	-0,8%	-2,6%
BOISSONS ALCOOLISEES, TABACS ET STUPEFIANTS	150,3	157,1	159,9	164,7	158,3	-3,9%	5,3%
ART. D'HABILLEMENT ET ARTICLES CHAUSSANTS	101,7	101,7	101,7	101,7	101,8	0,1%	0,0%
LOGEMENT, EAU, ELECTRICITE, GAZ, AUTRES COMB.	105,4	108,3	109,8	116,3	116,9	0,5%	10,9%
AMEUBL., EQUIP. MENAGER, ENTRET. MAISON	102,1	102,0	102,0	102,0	102,0	0,0%	-0,1%
SANTE	100,7	102,6	106,5	106,5	106,5	0,0%	5,8%
TRANSPORTS	106,3	108,3	110,5	110,5	110,5	0,0%	4,0%
COMMUNICATION	98,7	98,7	98,7	99,4	99,4	0,0%	0,6%
LOISIRS, SPECTACLES ET CULTURE	102,0	101,7	101,2	101,2	102,1	0,8%	0,1%
ENSEIGNEMENT	114,0	114,1	114,1	114,1	117,1	2,6%	2,7%
HOTELS, CAFES, RESTAURANTS	108,8	110,2	112,0	113,2	113,5	0,2%	4,3%
AUTRES BIENS ET SERVICES	101,4	101,7	102,4	102,4	102,5	0,1%	1,1%



Au quatrième trimestre 2023, le niveau général des prix à la consommation a enregistré une baisse de 0,5% en glissement trimestriel. Cependant, en glissement annuel, le niveau général des prix n'a pas connu de variation.

La baisse trimestrielle de 0,5% est soutenue principalement par le recul des prix des "boissons alcoolisées, tabacs et stupéfiants" (-3,9%) et des "produits alimentaires et boissons non alcoolisées" (-0,8%), mais atténuée principalement par le renchérissement des services d'"enseignement" (+2,6%), de "loisirs et culture" (+0,8%) et de "logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles" (+0,5%).

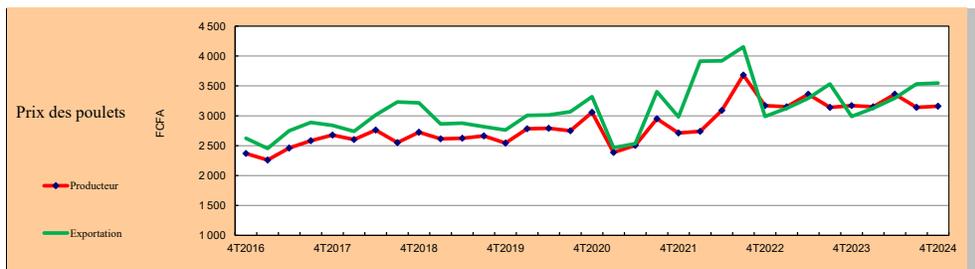
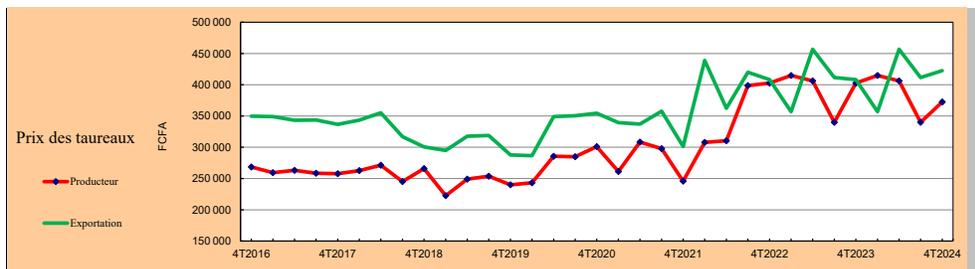
Quand à l'inflation nulle constatée en glissement annuel, elle est la résultante d'une baisse des prix des "produits alimentaires et boissons non alcoolisées" (-2,6%) opposée à une hausse des prix au niveau des fonctions de consommation "boissons alcoolisées, tabacs et stupéfiants" (+5,3%), "logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles" (+10,9%), "santé" (+5,8%), "hôtels, cafés et restaurants" (+4,3%), "transport" (+4,0%) et "enseignement" (+2,7%).

A fin décembre 2023, l'inflation moyenne des 12 derniers mois est de 0,7% contre 14,1% à fin décembre 2022 traduisant une baisse de l'inflation de 13,4 points de pourcentage. Cette baisse est principalement de l'effet des "produits alimentaires et boissons non alcoolisées" (-1,4%). Les pressions inflationnistes restent cependant présentes dans les fonctions de consommation "logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles" (+9,8%), "boissons alcoolisées, tabacs et stupéfiants" (+6,4%), "transports" (+6,4%), "santé" (+4,9%) et "hôtels, cafés et restaurants" (+4,1%). Le renchérissement des services de transport est consécutif à l'augmentation des prix des produits pétroliers à la pompe.

Source : MINEFID / INSD

### PRIX DES PRODUITS DE L'ELEVAGE

Prix sur les marchés de référence		4. Trim.	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	4. Trim.	Glissement	
En Francs CFA		2023	2024	2024	2024	2024	trimestriel	annuel
Prov								
Prix au producteur du taureau		402 618	414 864	406 030	339 814	372 399	9,6%	-7,5%
Prix à l'exportation du taureau		408 249	356 979	456 749	411 475	422 526	2,7%	3,5%
Prix au producteur du bélier		67 301	47 086	65 024	53 764	59 926	11,5%	-11,0%
Prix à l'exportation du bélier		57 278	49 286	70 487	65 133	67 155	3,1%	17,2%
Prix au producteur du bouc		31 238	30 122	33 368	30 370	31 405	3,4%	0,5%
Prix à l'exportation du bouc		32 578	25 616	34 939	32 400	37 304	15,1%	14,5%
Prix au producteur du poulet		3 170	3 150	3 362	3 141	3 161	0,7%	-0,3%
Prix à l'exportation du poulet		2 990	3 126	3 294	3 533	3 548	0,4%	18,6%
Prix au producteur de la pintade		3 173	3 277	3 400	3 346	3 480	4,0%	9,7%
Prix à l'exportation de la pintade		3 248	2 954	3 433	3 511	3 565	1,5%	9,8%



Au quatrième trimestre 2023, le niveau des prix du bétail a enregistré une hausse en variation trimestrielle. Comparativement à la même période de l'année précédente l'évolution des prix reste mitigée.

**Le prix moyen du taureau** a affiché une tendance légèrement haussière au quatrième trimestre 2023 sur les marchés de production et d'exportation en glissement trimestriel. En effet, le prix du taureau a enregistré une hausse de 9,6% en glissement trimestriel sur les marchés de production et 2,7% sur les marchés d'exportation. En glissement annuel, il ressort une baisse des prix au producteur de 7,5% sur les marchés de production et une hausse de 3,5% sur les marchés d'exportation. Cette augmentation du prix de l'espèce sur cette période s'explique principalement par l'inaccessibilité de certains marchés relais contraignant tous les acteurs à se rabattre sur les mêmes marchés, l'état d'emboulement des animaux qui ont bénéficié des résidus des récoltes en cette période et les fêtes de fin d'année. A cela s'ajoute la perturbation de l'activité d'élevage des zones à forte potentialité d'élevage.

**Le prix moyen du Bélier** est en tendance haussière au quatrième trimestre 2023 sur les marchés de production et les marchés d'exportation. En glissement trimestriel, le prix du Bélier est en hausse de (11,5%) sur les marchés de production et (+3,1%) sur les marchés d'exportation. En glissement annuel, le prix au producteur du Bélier est en baisse (-11,0%) sur les marchés de production et en hausse (+17,2%) sur les marchés d'exportation. Cette évolution du prix de l'espèce s'explique principalement par l'inaccessibilité de certains marchés relais contraignant tous les acteurs à se rabattre sur les mêmes marchés, l'état d'emboulement des animaux des béliers qui sortent des ateliers d'embouches pour alimenter les marchés en cette période et bénéficier de meilleures fêtes de fin d'année. Aussi, le prix du Bélier présente une tendance saisonnière avec des pics en périodes de fêtes.

**Le prix moyen du Bouc** a affiché une tendance haussière au quatrième trimestre 2023 aussi bien sur les marchés de production que sur les marchés d'exportation. En glissement trimestriel, le prix du Bouc est en hausse de 3,4% sur les marchés de production et 15,1% sur les marchés d'exportation. En glissement annuel, le prix du Bouc est en hausse de (+0,5%) sur les marchés de production et 14,5% sur le marché d'exportation.

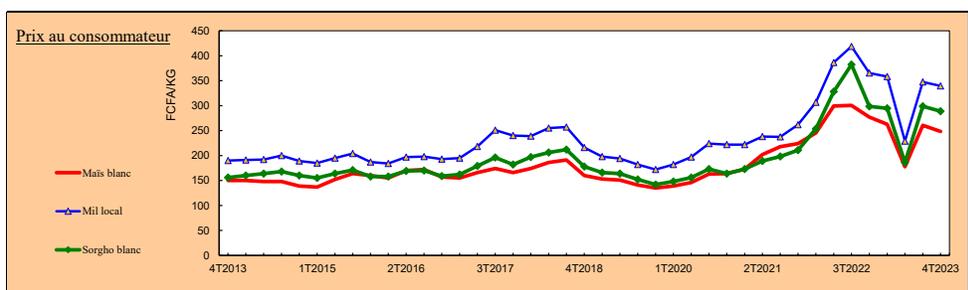
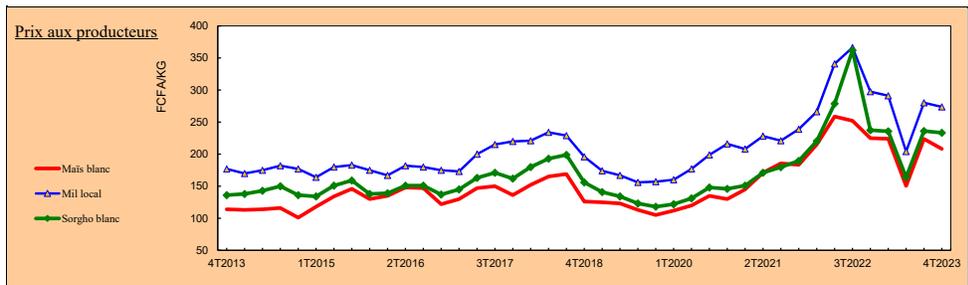
**Le prix moyen du Poulet** a affiché une tendance légèrement en hausse au quatrième trimestre 2023 sur les marchés de production et d'exportation. En glissement trimestriel, le prix du Poulet a enregistré une légère hausse (+0,7% sur les marchés de production et +0,4% sur les marchés d'exportation). En glissement annuel, on observe une légère baisse de (0,3% du prix du Poulet sur les marchés de production et une forte hausse de 18,6% sur les marchés d'exportation).

**Le prix moyen de la Pintade**, a quant à elle, affiché une tendance haussière au quatrième trimestre 2023 sur les marchés de production d'exportation. En glissement trimestriel, le prix de la pintade a enregistré une hausse de 4,0% sur les marchés de production et de 1,5% sur les marchés d'exportation. En glissement annuel, il s'est établi une forte hausse du prix de 9,7% sur les marchés de production et de 9,8% sur le marché d'exportation.

Sources : M.R.A.H. / D.G.E.S.S.

### PRIX DES PRODUITS AGRICOLES

Prix sur les marchés de référence (En Francs CFA / Kg)	4. Trim.	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	4. Trim.	Glissement	
	2022	2023	2023	2023	2023	trimestriel	annuel
Prix au producteur du maïs blanc	225,0	224,0	150,5	223,8	208,3	-6,9%	-7,4%
Prix au consommateur du maïs blanc	276,9	262,6	177,5	260,7	248,4	-4,7%	-10,3%
Prix au producteur du mil local	297,5	291,2	204,2	280,1	273,7	-2,3%	-8,0%
Prix au consommateur du mil local	363,4	358,3	229,0	347,4	339,6	-2,3%	-7,1%
Prix au producteur du sorgho blanc	237,4	235,5	164,0	236,1	233,3	-1,2%	-1,7%
Prix au consommateur du sorgho blanc	298,5	294,5	186,2	298,7	288,6	-3,4%	-3,3%



Au quatrième trimestre 2023, les prix des principaux produits céréaliers ont continué de baisser aussi bien en glissement qu'annuel.

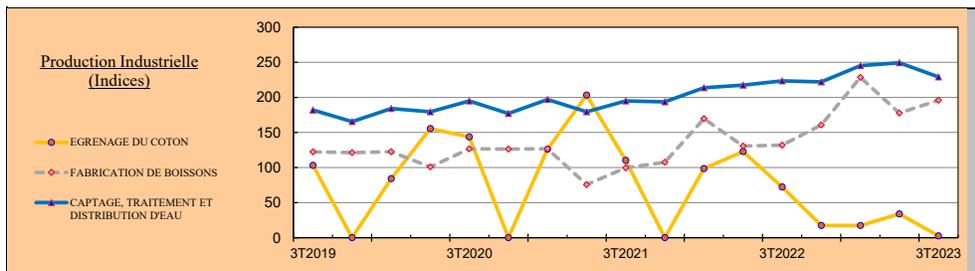
**En glissement trimestriel**, sur les marchés de collecte, les prix des céréales de base sont dans une tendance à la baisse. En effet, le prix du maïs blanc baisse de 6,9%, celui du mil local de 2,3% et celui du sorgho blanc de 1,2%. La tendance des prix est la même sur le marché de détail. En effet, le prix au consommateur du maïs blanc est passé de 261 à 248 francs CFA le KG et celui du mil local est passé de 347 à 340 francs CFA le KG. Le prix du sorgho blanc a varié de 299 à 289 francs CFA le KG.

**En glissement annuel**, les prix ont évolué avec la même allure que le glissement trimestriel. Sur les marchés de collecte, la baisse la plus élevée concerne le mil local blanc (-8,0%) et la moins élevée le sorgho blanc (-1,7%). Sur le marché de détail, c'est le prix du maïs blanc qui baisse le plus (-10,3%) et celui du sorgho blanc le moins (-3,3%).

Sources : M.A.A.H. / SO.NA.GE.S.S.

## INDICES TRIMESTRIELS CHAINES - BASE 100 EN 2015 - DIVISIONS

IHPI Trimestriel INDICES TRIMESTRIELS CHAINES - BASE 100 EN 2015 - DIVISIONS	3. Trim.	4. Trim.	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	Glissement	
	2022	2022	2023	2023	2023	trimestriel	annuel
EGREPAGE DU COTON	17,4	17,5	33,9	2,5	9,0	257,5%	-48,1%
EXTRACTION DE MINERAIS MÉTALLIQUES	103,4	133,8	104,2	104,3	93,6	-10,3%	-9,5%
ACTIVITÉS DE SOUTIEN AUX INDUSTRIES EXTRACTIVES	315,7	249,0	194,3	172,4	238,9	38,6%	-24,3%
FABRICATION DE PRODUITS ALIMENTAIRES	80,5	83,0	72,3	86,4	63,1	-26,9%	-21,6%
FABRICATION DE BOISSONS	160,7	228,5	177,5	196,0	242,7	23,8%	51,0%
FABRICATION DE PRODUITS A BASE DE TABAC	63,4	92,0	161,7	113,7	73,4	-35,4%	15,7%
ACTIVITÉS DE FABRICATION DE TEXTILES	109,3	108,3	138,5	118,7	110,3	-7,0%	0,9%
FABRICATION D'ARTICLES D'HABILLEMENT	271,6	173,7	161,0	138,1	128,6	-6,8%	-52,6%
TRAVAIL DU CUIR ; FABRICATION D'ARTICLES DE VOYAGE	28,4	20,0	40,8	31,7	31,7	-0,2%	11,6%
TRAVAIL DU BOIS ET FABRICATION D'ARTICLES EN BOIS	177,8	173,4	217,8	205,1	266,9	30,2%	50,2%
FABRICATION DU PAPIER ET DU CARTON	198,3	215,9	299,2	220,7	29,9	-86,5%	-84,9%
IMPRIMERIE ET REPRODUCTION D'ENREGISTREMENTS	124,9	108,3	228,6	201,7	186,6	-7,5%	49,3%
FABRICATION DE PRODUITS CHIMIQUES	147,6	182,4	641,9	593,0	801,7	35,2%	443,1%
TRAVAIL DU CAOUTCHOUC ET DU PLASTIQUE	119,3	149,4	171,9	159,3	122,2	-23,3%	2,5%
FABRICATION DE MATERIAUX MINERAUX	102,6	80,0	88,2	96,6	72,5	-25,0%	-29,4%
MÉTALLURGIE	53,7	61,0	58,0	76,9	68,9	-10,4%	28,3%
FABRICATION D'OUVRAGES EN MÉTAUX	413,8	435,8	90,7	137,7	146,1	6,1%	-64,7%
FABRICATION D'EQUIPEMENTS ELECTRIQUES	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0		
FABRICATION DE MEUBLES ET MATELAS	266,7	191,8	259,4	374,4	162,0	-56,7%	-39,3%
AUTRES INDUSTRIES MANUFACTURIERES	52,5	137,3	166,2	28,4	296,1	941,7%	464,2%
PRODUCTION ET DISTRIBUTION D'ÉLECTRICITÉ ET DE CHALEUR	342,4	362,8	424,2	607,3	503,5	-17,1%	47,1%
CAPTAGE, TRAITEMENT ET DISTRIBUTION D'EAU	222,1	245,1	249,3	229,2	228,8	-0,2%	3,0%
Ensemble	131,2	153,5	136,1	137,8	129,6	-6,0%	-1,3%



Au troisième trimestre 2023, la production industrielle enregistre une baisse par rapport au deuxième trimestre 2023. En effet, l'indice harmonisé de la production industrielle (IHPI) s'est établi à 129,6 en baisse de 6,0% en glissement trimestriel. Par rapport au même trimestre de 2022, l'indice a enregistré une baisse de 1,3%.

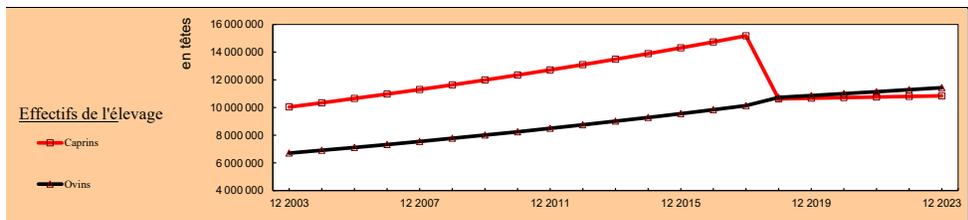
**En glissement trimestriel**, la baisse du rythme de l'activité industrielle s'explique principalement par une baisse des activités de fabrication du papier et du carton (-86,5%), de fabrication de meubles et matelas (-56,7%), de fabrication de produits à base de tabac (-35,4%), de fabrication de produits alimentaires (-26,9%), de production et distribution d'électricité gaz et eau (-17,1%), et d'extraction (-10,3%).

**En glissement annuel**, la baisse du rythme de l'activité industrielle est portée essentiellement par un repli des activités de fabrication du papier et du carton (-84,9%), de fabrication d'ouvrages en métaux (-64,7%), de fabrication d'article d'habillement (-52,6%), d'égrenage de coton (-48,1%), de fabrication de meubles et matelas (-39,3%) et de fabrication de produits alimentaires (-21,6%).

Source : MINEFID / INSD

**EFFECTIFS DU SECTEUR DE L'ELEVAGE**

Effectifs (en têtes et en milliers de têtes)	déc 2019	déc 2020	déc 2021	déc 2022	déc 2023	Croissance moyenne	
						mardi-dimanche	medi-dimanche
Effectif de bovins (en têtes)	9 353 367	9 544 891	9 740 337	9 939 785	10 143 317	2,0%	2,0%
Effectif d'ovins (en têtes)	10 863 212	11 002 359	11 143 288	11 286 022	11 430 584	1,3%	1,3%
Effectif de caprins (en têtes)	10 668 108	10 711 344	10 754 755	10 798 342	10 842 106	0,4%	0,4%
Effectif de la volaille (poules + pintades) (en milliers de têtes)	35 003 815	35 422 628	35 846 452	36 275 347	36 709 374	1,2%	1,2%

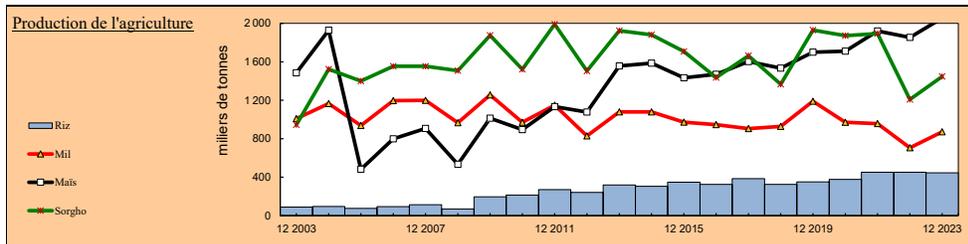


L'ENC1 réalisé en 2018 a permis de disposer des estimations des effectifs du cheptel. Des projections ont ensuite été réalisées et consignées dans le tableau ci-dessus donnant en 2023 des effectifs de 10 143 317 têtes de bovins, de 11 430 584 têtes d'ovins, de 10 842 106 têtes de caprins et de 36 709 374 000 têtes pour la volaille (poules et pintades).

Sources : M.R.A.H. / D.G.E.S.S.

**PRODUCTION DU SECTEUR DE L'AGRICULTURE**

Production de l'agriculture (tonnes)	déc 2019	déc 2020	déc 2021	déc 2022	déc 2023	Croissance moyenne	
						Quinquennale	Annuel
Production brute totale de céréales	4 939 630	5 179 104	4 661 140	4 915 423	5 246 405	1,5%	6,7%
dont : Production brute de mil	970 176	957 253	705 345	830 180	871 314	-2,7%	5,0%
dont : Production brute de sorgho	1 871 792	1 893 571	1 207 786	1 414 714	1 446 416	-6,2%	2,2%
dont : Production brute de maïs	1 710 898	1 920 101	1 853 510	1 732 460	2 053 927	4,7%	18,6%
dont : Production brute de riz paddy	376 527	451 421	451 014	438 982	444 785	4,3%	1,3%



Le quatrième trimestre a été marqué par la récolte de la campagne humide 2023/2024. Selon le bilan céréalier prévisionnel, la production brute est estimée à 5 246 405 tonnes. Cette production est en hausse respective de 6,7% et de 1,5% par rapport à la campagne agricole précédente et à la moyenne des cinq dernières années.

La production du mil local est ressortie à 871 314 tonnes, soit une hausse de 5,0% par rapport à la campagne passée et une baisse de 2,7% par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes agricoles ;

La production du maïs s'est affichée à 2 053 927 tonnes, soit une hausse respective de 18,6% et 4,7% par rapport à l'année précédente et à la moyenne quinquennale ;

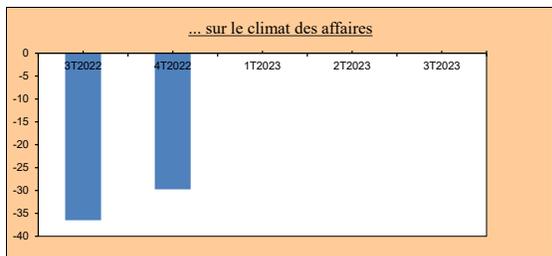
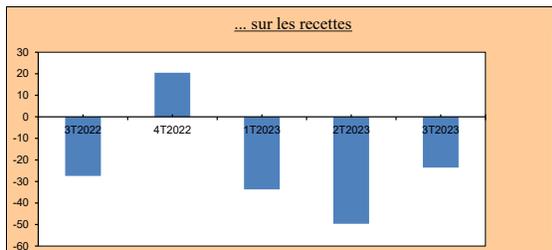
La production du sorgho est estimée à 1 446 416 tonnes, soit une hausse de 2,2% par rapport à la campagne agricole passée. Par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes, cette production est en baisse de 6,2% ;

La production du riz est ressortie à 444 785 tonnes, correspondant à une hausse de 1,3% par rapport à la production définitive de la campagne agricole 2021-2022 et une hausse de 4,3% par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes ;

Le fonio enregistre une production de 8 625 tonnes, en hausse de 14,2% par rapport à la production définitive de la campagne agricole précédente et une baisse de 13,6% par rapport à la moyenne quinquennale.

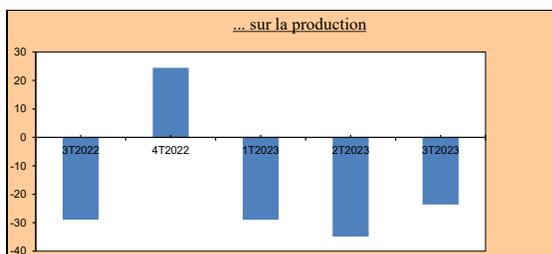
La production prévisionnelle des cultures de rente est évaluée à 1 572 136 tonnes et est en hausse respectivement de 8,3% par rapport à la campagne précédente et de 8,2% et par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes.

Sources : M.A.A.H. / SO.NA.G.E.S.S.

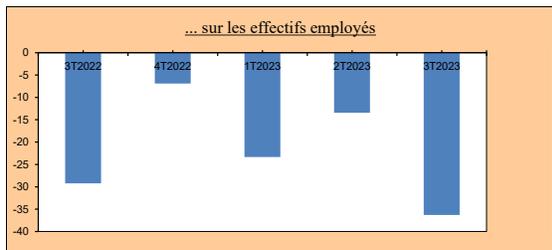
**SOLDES D'OPINION (%) DES CHEFS D'ENTREPRISES...****Climat des affaires****Recettes**

Au troisième trimestre 2023, comparativement au trimestre précédent, les recettes ont connu une baisse dans l'ensemble de l'économie burkinabé.

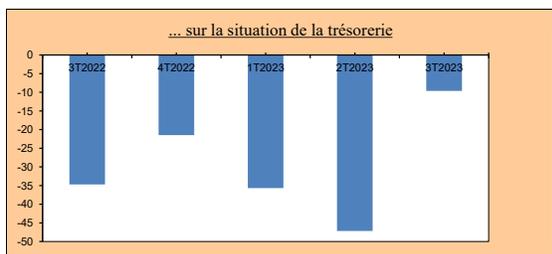
En glissement annuel, les recettes ont également connu une baisse dans une proportion plus importante qu'en glissement trimestriel. En effet, comparé au troisième trimestre 2022, plus de la moitié des chefs d'entreprises (59,0%) ont déclaré une baisse des recettes contre 22,5% qui ont constaté une hausse, soit un solde défavorable de 36,5%.

**Production**

Tout comme les recettes, la production a connu une baisse au troisième trimestre 2023, selon l'opinion des chefs d'entreprises. En effet, comparé au deuxième trimestre 2022, la majorité des chefs d'entreprises ont déclaré une baisse de la production donnant un solde d'opinion de -23,6%. En glissement annuel, la baisse de la production est beaucoup plus prononcée qu'en glissement trimestriel avec un solde de -37,6%.

**Effectifs employés**

La baisse constatée au niveau de la production et des recettes s'est repercutée sur les emplois. En effet, les chefs d'entreprises ont déclaré une contraction de l'emploi au troisième trimestre 2023. Comparativement au trimestre précédent, le solde d'opinion est ressorti à -36,3%.

**Trésorerie des entreprises**

Avec la baisse des recettes et de la production, les entreprises se sont retrouvées dans des tensions de trésorerie depuis le deuxième trimestre 2023. En effet, si le troisième trimestre 2023 a également connu des tensions de trésorerie, la détérioration de la situation de la trésorerie est beaucoup moins importante au troisième trimestre 2023 avec un solde d'opinion de -9,6% contre -47,2% au trimestre précédent.

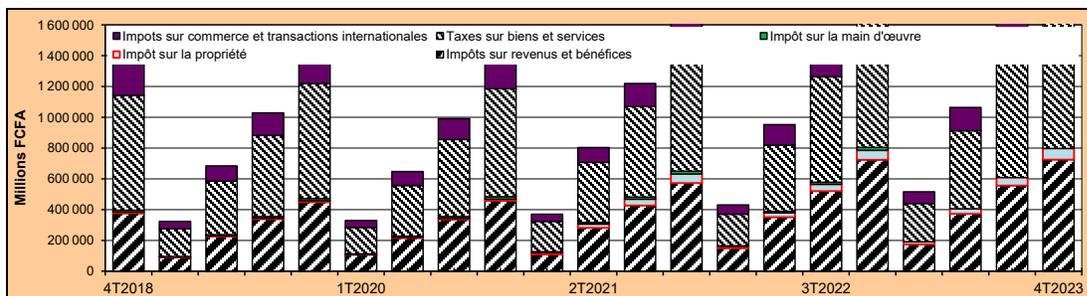
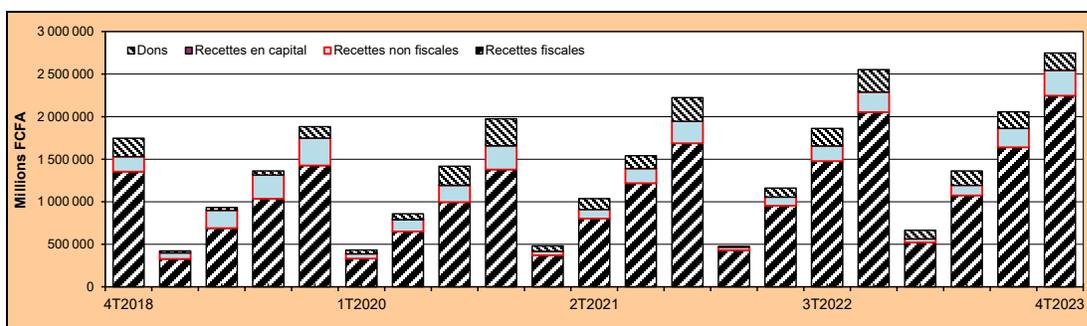
Source : MINEFID / INSD

## Finances publiques

L'exécution des opérations financières de l'Etat, au 31 décembre 2023, s'est soldée par un déficit (base engagement) de 803,4 milliards de FCFA contre un déficit de 1 065,9 milliards de FCFA à fin décembre 2022.

### RECETTES TOTALES ET DONS

RECETTES CUMULEES (En millions Francs CFA)	Prévision budgétaire (2022)	4. Trim.	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	4. Trim.	Taux d'exécution	Glissement annuel
		2022	2023	2023	2023	2023		
		Réal.	Est.	Est.	Est.	Est.		
<b>Recettes totales et dons</b>	<b>2 340 113,0</b>	<b>2 551 944,5</b>	<b>663 880,8</b>	<b>1 361 475,2</b>	<b>2 057 589,3</b>	<b>2 746 886,6</b>	<b>117,4%</b>	<b>7,6%</b>
Recettes totales	2 000 418,0	2 288 253,0	563 258,2	1 193 650,5	1 863 228,6	2 543 385,5	127,1%	11,1%
Recettes courantes	2 000 418,0	2 288 253,0	563 258,2	1 193 650,5	1 863 228,6	2 543 385,5	127,1%	11,1%
Recettes fiscales	1 762 400,0	2 052 446,8	520 878,1	1 073 809,0	1 638 974,4	2 245 950,7	127,4%	9,4%
Impôts sur revenu et bénéfices	565 579,0	723 207,1	175 099,9	371 775,3	556 183,8	724 522,4	128,1%	0,2%
Impôt sur la main d'œuvre	17 213,0	18 236,4	4 905,0	9 489,5	13 966,5	18 464,3	107,3%	1,2%
Taxes sur biens et services	865 586,0	950 667,0	248 075,1	507 483,1	784 500,8	1 110 265,3	128,3%	16,8%
Taxe sur le commerce et les transactions internationales	239 988,0	296 246,8	75 779,8	151 541,7	230 779,8	318 468,1	132,7%	7,5%
Autres recettes fiscales	1 734,0	2 068,4	282,3	561,1	893,9	1 212,0	69,9%	-41,4%
Recettes non fiscales	238 017,0	235 807,3	42 380,1	119 841,5	224 254,2	297 434,8	125,0%	26,1%
Recettes en capital	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000		
<b>Dons</b>	<b>339 695,0</b>	<b>263 691,4</b>	<b>100 622,6</b>	<b>167 824,8</b>	<b>194 360,7</b>	<b>203 501,0</b>	<b>59,9%</b>	<b>-22,8%</b>
Projets	222 295,0	203 426,4	100 622,6	167 824,8	194 360,7	203 501,0	91,5%	0,0%
Programmes	117 400,0	60 265,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0%	-100,0%



Les recettes totales et dons mobilisées à fin décembre 2023 ont enregistré une hausse de 7,6% (+194,9 milliards de FCFA) par rapport à la même période de 2022 pour s'établir à 2 746,9 milliards de FCFA. Cette hausse est attribuable à celle des recettes propres (+255,1 milliards de FCFA), les dons ayant enregistré une baisse de 60,2 milliards de FCFA.

Les recettes propres se sont établies à 2 543,4 milliards de FCFA à fin décembre 2023, en hausse de 11,1% par rapport à fin décembre 2022. Cette performance est expliquée par l'augmentation des recettes fiscales de 9,4% (+193,5 milliards de FCFA) et des recettes non fiscales de 26,1% (+61,6 milliards de FCFA).

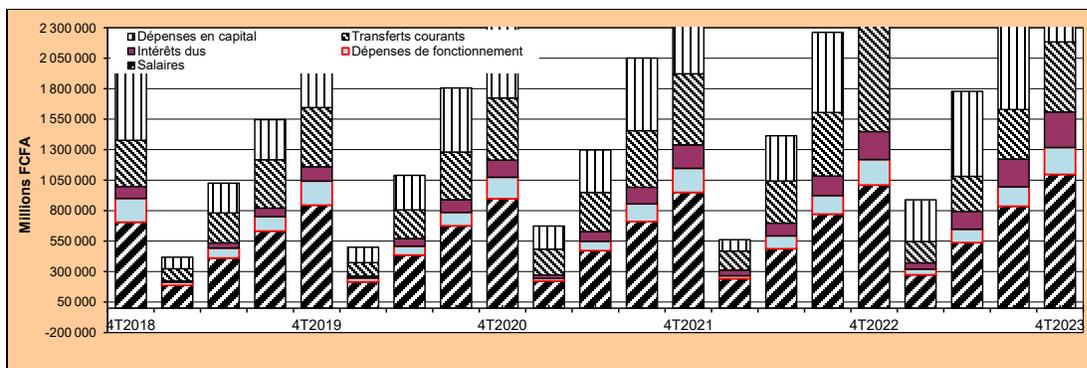
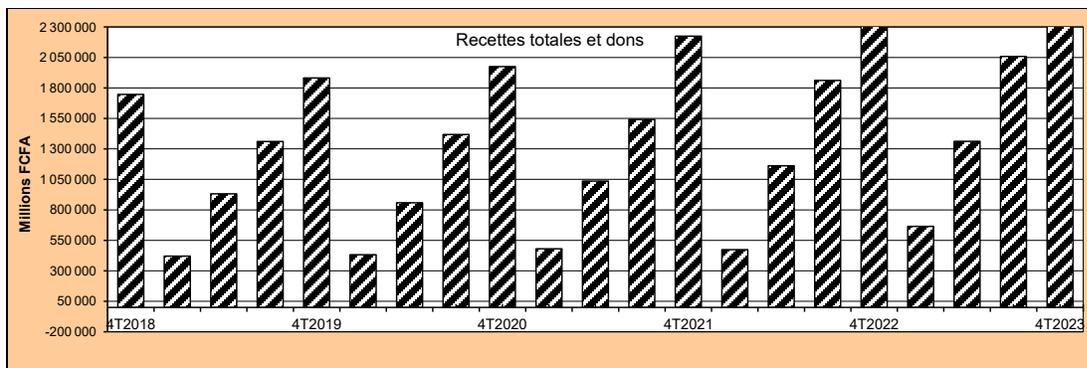
La hausse des recettes fiscales est attribuable à l'augmentation de recouvrement des taxes sur les biens et services (+159,6 milliards de FCFA), des impôts sur le commerce et les transactions internationales (+22,2 milliards de FCFA) ainsi que des impôts sur la propriété (+11,0 milliards de FCFA).

L'augmentation des recettes non fiscales s'explique principalement par la hausse des « autres recettes non fiscales » (+35,6 milliards de FCFA dont +29,5 milliards au titre des contributions pour le Fonds de soutien Patriotique), des produits financiers notamment les dividendes (+30,0 milliards de FCFA) ainsi que des droits et frais administratifs (+2,4 milliards de FCFA).

Le niveau des dons mobilisés s'est chiffré à 203,5 milliards de FCFA à fin décembre 2023 contre 263,7 milliards de FCFA à fin décembre 2022. Cette diminution est imputable aux dons programmes qui affichent un niveau de décaissement nul à fin décembre 2023 contre un niveau de 60,3 milliards de FCFA une année plus tôt. Les dons projets, quant à eux, ont enregistré une augmentation de 0,1 milliard de FCFA.

Source : MINEFID / D.G.T.C.P

DEPENSES ET PRETS NETS								
DEPENSES CUMULEES (En millions Francs CFCA)	Prédiction budgétaire (2022)	4. Trim.	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	4. Trim.	Taux d'exécution	Glissement annuel
		2022 Réal.	2023 Est.	2023 Est.	2023 Est.	2023 Est.		
<b>Dépenses et prêts nets</b>	<b>2 909 524,0</b>	<b>3 617 830,7</b>	<b>882 395,3</b>	<b>1 768 102,1</b>	<b>2 486 281,5</b>	<b>3 550 328,8</b>	<b>122,0%</b>	<b>-1,9%</b>
Dépenses	2 534 877	3 627 347,9	889 104,4	1 777 929,9	2 492 960,6	3 561 804,8	140,5%	-1,8%
Dépenses courantes	2 367 564	2 353 551,7	547 376,3	1 080 370,6	1 629 574,3	2 183 257,5	92,2%	-7,2%
Salaires	861 793	1 009 122,1	273 492,0	536 681,4	836 062,0	1 096 945,1	127,3%	8,7%
Dépenses de fonctionnement	208 400	210 369,8	46 627,2	110 964,0	158 718,3	221 334,3	106,2%	5,2%
Intérêts dus	195 800	229 586,8	52 589,3	146 494,1	228 681,2	290 408,8	148,3%	26,5%
Transferts courants	476 063	904 472,9	174 667,9	286 231,1	406 112,8	574 569,3	120,7%	-36,5%
Dépenses en capital	1 026 851	1 273 796,2	341 728,0	697 559,2	863 386,3	1 378 547,2	134,2%	8,2%
financées sur ressources propres	670 691	871 376,7	137 242,0	300 366,5	400 519,4	873 144,6	130,2%	0,2%
transferts en capital et restructurations		4 827,4	0,0	3 790,4	6 714,4	6 824,2		41,4%
Prêts nets	-9 624	-9 517,2	-6 709,1	-9 827,8	-6 679,1	-11 475,9	119,2%	20,6%



Les dépenses totales et prêts nets se sont chiffrés à 3 550,3 milliards de FCFA à fin décembre 2023 contre 3 617,8 milliards de FCFA à la même période de 2022, affichant ainsi une régression de 1,9%. Cette régression est imputable à la baisse des dépenses courantes de 170,3 milliards de FCFA et des prêts nets de 2,0 milliards de FCFA, les dépenses en capital ayant augmenté de 104,8 milliards de FCFA.

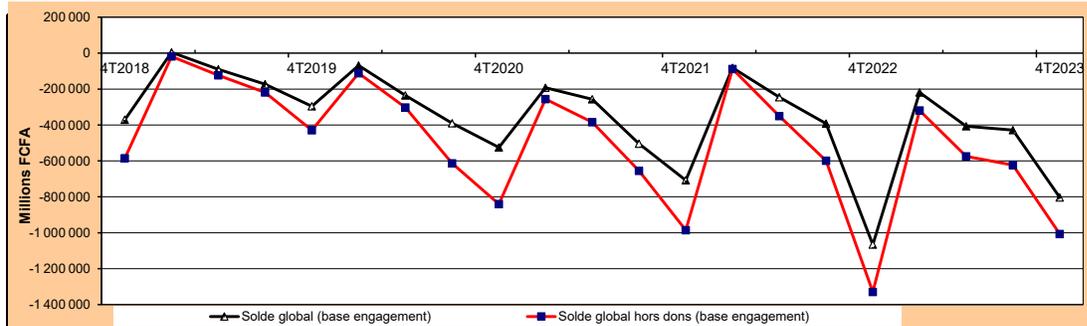
Les dépenses courantes, en diminution de 7,2% par rapport à fin décembre 2022, ont été exécutées à hauteur de 2 183,3 milliards de FCFA à fin décembre 2023. Cette régression est expliquée par la baisse des dépenses de personnel (-329,9 milliards de FCFA), des hausses ayant été observées au niveau des dépenses de fonctionnement (+11,0 milliards de FCFA), des charges de la dette (+60,8 milliards de FCFA) et des transferts courants (-329,9 milliards de FCFA). La baisse des transferts courants s'explique principalement par celle des subventions aux hydrocarbures de 275,5 milliards de FCFA.

Les dépenses en capital, en augmentation de 8,2% par rapport à fin décembre 2022, se sont établies à 1 378,5 milliards de FCFA à fin décembre 2023. Cette hausse s'explique notamment par l'augmentation des investissements financés sur ressources extérieures de 101,0 milliards de FCFA et des investissements financés sur ressources propres de 3,8 milliards de FCFA.

Source : MINEFID / D.G.T.C.P

**SOLDES ET FINANCEMENT**

SOLDE GLOBAL (Cumulés, millions Francs CFA)	Prévision budgétaire (2022)	4. Trim.	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	4. Trim.	Taux d'exécution	Glissement annuel
		2022	2023	2023	2023	2023		
		Réal.	Est.	Est.	Est.	Est.		
<b>Solde global (base engagement)</b>	<b>-569 412,0</b>	<b>-1 065 886,2</b>	<b>-218 514,5</b>	<b>-406 626,8</b>	<b>-428 692,1</b>	<b>-803 442,3</b>	<b>141,1%</b>	<b>-24,6%</b>
Solde global hors dons (base engagement)	-909 107,0	-1 329 577,6	-319 137,1	-574 451,6	-623 052,9	-1 006 943,3	110,8%	-24,3%
Solde primaire de base	-367 146,0	-1 099 990,8	-266 547,8	-427 957,5	-394 371,7	-716 534,5	195,2%	-34,9%
Solde de base	-562 946,0	-931 985,6	-114 651,1	-181 049,3	-166 900,4	-508 364,8	90,3%	-45,5%
<b>Solde global (base caisse)</b>	<b>-569 412,0</b>	<b>-875 747,2</b>	<b>-62 089,5</b>	<b>-285 073,8</b>	<b>-388 842,5</b>	<b>-487 426,2</b>	<b>85,6%</b>	<b>-44,3%</b>
Solde global hors dons (base caisse)	-909 107,0	-1 139 438,6	-162 712,1	-452 898,5	-583 203,2	-690 927,3	76,0%	-39,4%

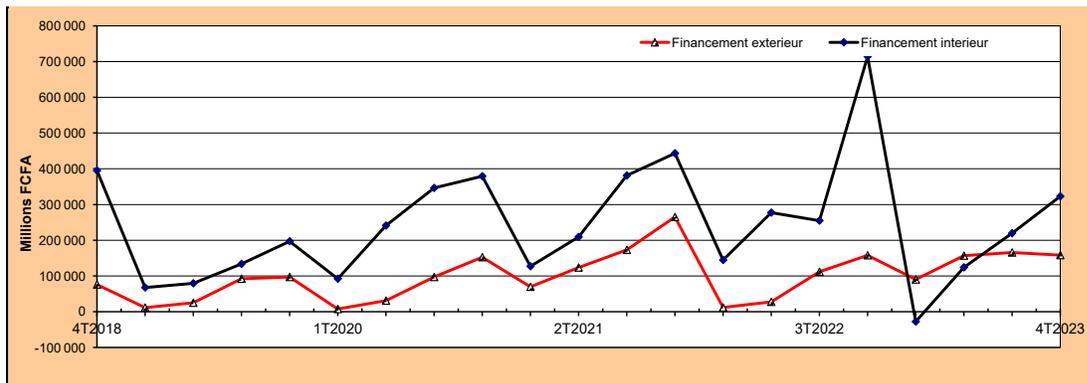


Le solde global "base engagement" des opérations financières de l'Etat s'est établi à -803,4 milliards de FCFA à fin décembre 2023 contre -1 065,9 milliards de FCFA à fin décembre 2022, en amélioration de 262,4 milliards de FCFA.

Quant au solde global base caisse, il s'est situé à -487,4 milliards de FCFA à fin décembre 2023 contre -875,7 milliards de FCFA à fin décembre 2022. Ce solde a été couvert par un financement intérieur net de 322,9 milliards de FCFA et un financement extérieur net de 158,1 milliards de FCFA.

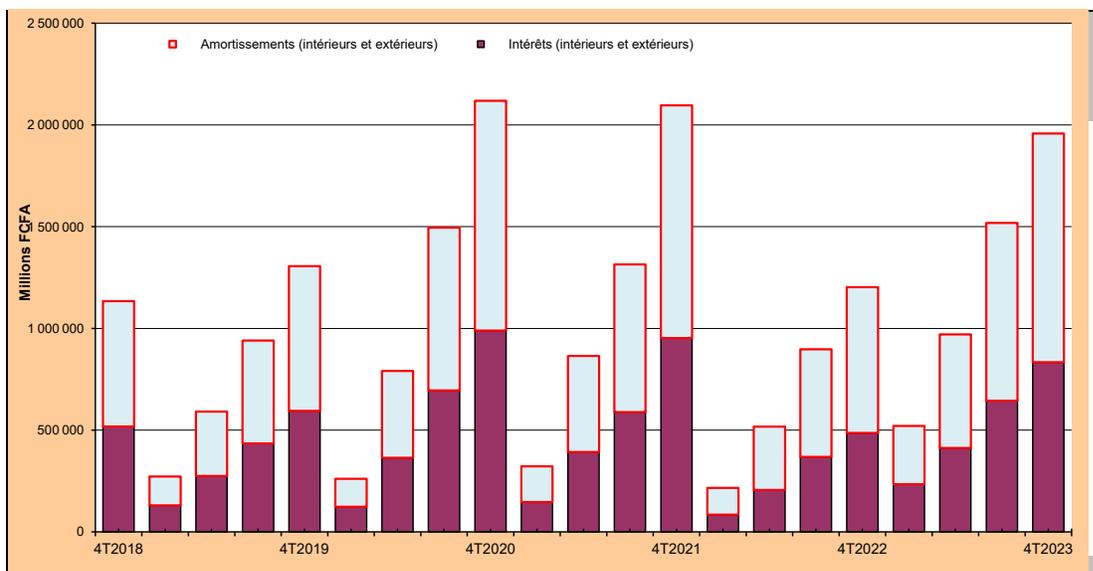
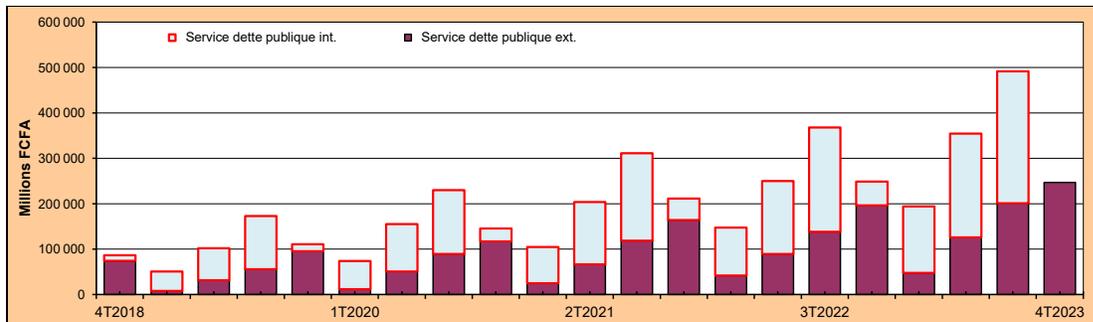
Le financement intérieur net à fin décembre 2023 s'est opéré par l'émission de seize (16) bons du Trésor d'une valeur totale de 211,4 milliards de FCFA, de vingt-huit (28) obligations du Trésor d'un montant total de 672,4 milliards de FCFA et d'un prêt programme de 68,5 milliards de FCFA. Les remboursements se sont élevés à 142,7 milliards de FCFA pour les bons du Trésor et 349,5 milliards de FCFA pour les obligations.

FINANCEMENT (Cumulés, millions Francs CFA)	Prévision budgétaire (2022)	4. Trim.	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	4. Trim.	Taux d'exécution	Glissement annuel
		2022	2023	2023	2023	2023		
		Réal.	Est.	Est.	Est.	Est.		
<b>Financement</b>	<b>425 391,0</b>	<b>871 878,0</b>	<b>62 697,8</b>	<b>280 920,2</b>	<b>385 138,3</b>	<b>481 036,0</b>	<b>113,1%</b>	<b>-44,8%</b>
Financement extérieur	95 197,0	157 643,7	90 408,5	156 922,8	165 650,8	158 132,3	166,1%	0,3%
Décaissements extérieurs	182 723,0	251 530,3	103 863,4	225 577,6	261 791,8	295 077,4	161,5%	17,3%
Initiative PPTE (Allègements)	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0		
Amortissement de la dette extérieure	-87 526,0	-93 886,6	-13 454,9	-68 654,7	-96 141,0	-136 945,2	156,5%	45,9%
Ajustement taux de change	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0		
Financement intérieur	330 195,0	714 234,3	-27 710,7	123 997,4	219 487,5	322 903,7	97,8%	-54,8%
Financement bancaire	29 072,8	622 507,4	152 583,0	325 332,8	435 379,0	584 788,7	2011,5%	-6,1%
Secteur non bancaire	301 122,0	91 727,0	-180 293,7	-201 335,4	-215 891,5	-261 885,0	-87,0%	-385,5%
Gap de financement	144 020,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0%	0%



Source : MINEFID / D.G.T.C.P

SERVICE DE LA DETTE PUBLIQUE								
SERVICE CUMULE	Prévision budgétaire (2022)	4. Trim. 2022	1. Trim. 2023	2. Trim. 2023	3. Trim. 2023	4. Trim. 2023	Taux d'exécution	Glissement annuel
(En millions Francs CFA)		Réal.	Est.	Est.	Est.	Est.		
<b>Total service dette publique</b>	<b>1 024 924,9</b>	<b>715 968,8</b>	<b>286 702,8</b>	<b>558 279,5</b>	<b>873 356,9</b>	<b>1 123 933,5</b>	<b>109,7%</b>	<b>57,0%</b>
Amortissements (int. et ext.)	829 125	486 381,9	234 113,5	411 785,4	644 675,7	833 524,8	100,5%	71,4%
Intérêts (intérieurs et extérieurs)	195 800	229 586,8	52 589,3	146 494,1	228 681,2	290 408,8	148,3%	26,5%
<b>Service dette publique int.</b>	<b>908 912,6</b>	<b>588 775,6</b>	<b>268 109,3</b>	<b>468 848,0</b>	<b>749 623,7</b>	<b>943 537,1</b>	<b>103,8%</b>	<b>60,3%</b>
Amortissements	741 599	392 495,3	220 658,5	343 130,6	548 534,7	696 579,6	93,9%	77,5%
Intérêts	167 314	196 280,4	47 450,8	125 717,3	201 089,0	246 957,4	147,6%	25,8%
<b>Service dette publique ext.</b>	<b>116 012,3</b>	<b>127 193,1</b>	<b>18 593,5</b>	<b>89 431,5</b>	<b>123 733,2</b>	<b>180 396,5</b>	<b>155,5%</b>	<b>41,8%</b>
Amortissements	87 526	93 886,6	13 454,9	68 654,7	96 141,0	136 945,2		45,9%
Intérêts	28 486	33 306,5	5 138,6	20 776,8	27 592,2	43 451,3	152,5%	30,5%
<b>Service dette ext./recettes totales</b>	<b>5,8%</b>	<b>5,6%</b>	<b>3,3%</b>	<b>7,5%</b>	<b>6,6%</b>	<b>7,1%</b>		<b>1,53 points</b>

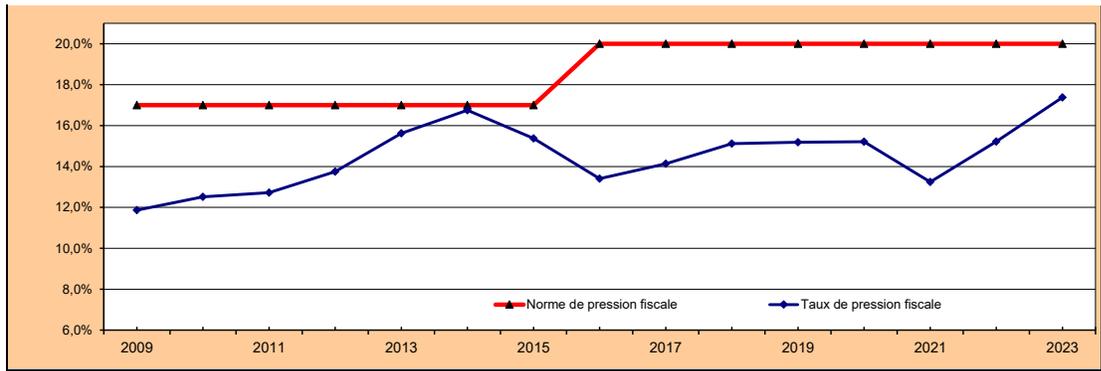


Le ratio "service de la dette extérieure/recettes totales", est évalué à 7,1% à fin décembre 2023 en hausse de 1,5 point de pourcentage par rapport à son niveau de fin décembre de l'année précédente.

Source : MINEFID / D.G.T.C.P

### CONVERGENCE UEMOA

CRITERE DE 1er ET DE 2nd RANG	Normes		12 2019	12 2020	12 2021	12 2022	12 2023
			Real.	Real.	Real.	Est.	Est.
<b>Critères de 1er rang</b>							
Soldes budgétaires global / PIB nominal	≥	-3%	-3,4%	-5,1%	-6,1%	-5,6%	-7,3%
Taux d'inflation	≤	3%	-3,2%	1,9%	4,1%	14,1%	0,9%
Encours de la dette publique totale / PIB nominal	≤	70%	42,3%	45,8%	54,1%	58,1%	59,2%
<b>Critères de 2nd rang</b>							
Masse salariale / Recettes fiscales	≤	35%	59,3%	65,2%	56,3%	49,2%	48,8%
Taux de pression fiscale	≥	20%	15,2%	13,2%	15,2%	17,1%	17,4%



Source : MINEFID

## Secteur monétaire

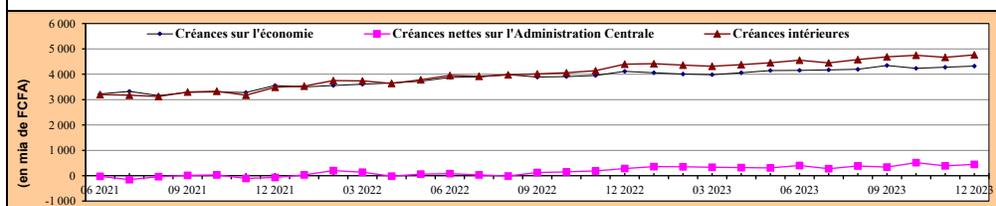
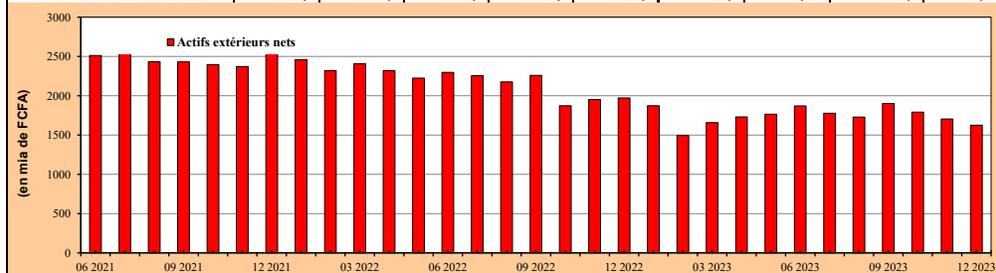
### AGREGATS MONETAIRES

La situation monétaire du Burkina Faso à fin décembre 2023 est caractérisée par les évolutions, en glissement trimestriel, ci-après :

- un dégonflement de la masse monétaire de 227,3 milliards de FCFA (-3,9%) ;
- un reflux des AEN de 274,5 milliards de FCFA (-14,4%) ;
- une progression des crédits à l'économie de 78,4 milliards de FCFA (+1,7%).

**En glissement annuel**, la masse monétaire a enregistré un dégonflement de 164,9 milliards de FCFA (-2,9%), suite à un repli des AEN de 345,8 milliards de FCFA (-17,5%), atténuée par l'accroissement des crédits à l'économie de 368,5 milliards de FCFA (+8,4%).

AGREGATS MONETAIRE En mia de Francs CFA (situation en fin de trimestre)	4. Trim. 2022	1. Trim. 2023	2. Trim. 2023	3. Trim. 2023	4. Trim. 2023	Variation			
						Niv trim T-1	% trim T-1	Niv an-1	% an-1
	6				Est.				
<b>Circulation fiduciaire</b>	828,7	858,6	923,5	933,1	986,1	53,0	5,7%	157,4	19,0%
<b>Dépôts transférables</b>	2 813,9	2 550,6	2 690,5	2 693,1	2 491,8	-201,3	-7,5%	-322,2	-11,4%
BCEAO	0,4	0,5	0,4	0,5	1,0	0,5	95,0%	0,6	133,7%
Banques	266,7	949,7	266,7	1 384,2	802,7	-581,5	-42,0%	536,1	201,0%
CCP et CNE	301,6	301,6	301,6	301,6	301,6	0,0	0,0%	0,0	0,0%
<b>M1</b>	3 642,7	3 409,3	3 614,0	3 626,3	3 477,9	-148,4	-4,1%	-164,8	-4,5%
<b>Autres dépôts inclus dans la masse monétaire (1)</b>	2 074,2	1 969,4	2 131,0	2 153,0	2 074,1	-78,9	-3,7%	0,0	0,0%
BCEAO	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,0	0,0%	0,0	0,0%
Banques	2 073,9	1 969,1	2 130,6	2 152,7	2 073,8	-78,9	-3,7%	0,0	0,0%
<b>Masse monétaire (M2)</b>	5 716,9	5 378,7	5 744,9	5 779,3	5 552,0	-227,3	-3,9%	-164,9	-2,9%
<b>Actifs extérieurs nets</b>	1 972,1	1 657,7	1 870,3	1 900,8	1 626,3	-274,5	-14,4%	-345,8	-17,5%
BCEAO	-624,1	-391,7	-404,0	-377,7	-372,5	5,2	-1,4%	251,6	-40,3%
Banques	2 596,2	2 049,4	2 274,3	2 278,5	1 998,8	-279,7	-12,3%	-597,4	-23,0%
<b>Créances intérieures</b>	4 396,1	4 317,6	4 551,9	4 686,3	4 764,7	78,4	1,7%	368,5	8,4%
Créances nettes sur l'Admin	281,6	333,1	399,3	341,4	443,5	102,1	29,9%	161,8	57,5%
BCEAO	60,6	22,3	117,2	84,5	199,8	115,2	136,3%	139,2	229,8%
Banques	221,1	310,8	282,1	256,9	243,7	-13,2	-5,1%	22,6	10,2%
Créances sur l'économie	4 114,5	3 984,5	4 152,6	4 345,0	4 321,2	-23,7	-0,5%	206,7	5,0%



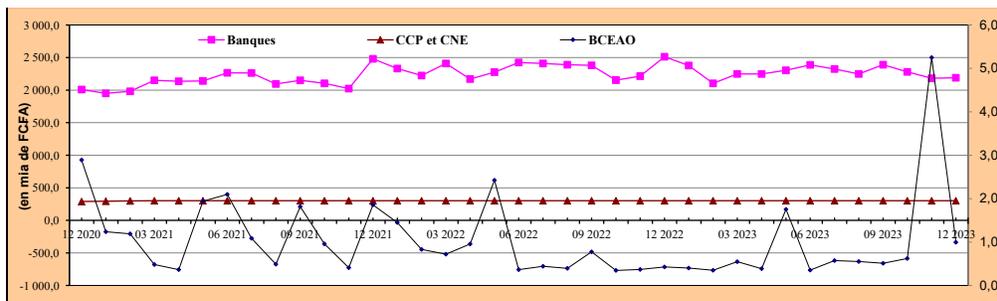
Sources : B.C.E.A.O.

### Actifs extérieurs nets (AEN)

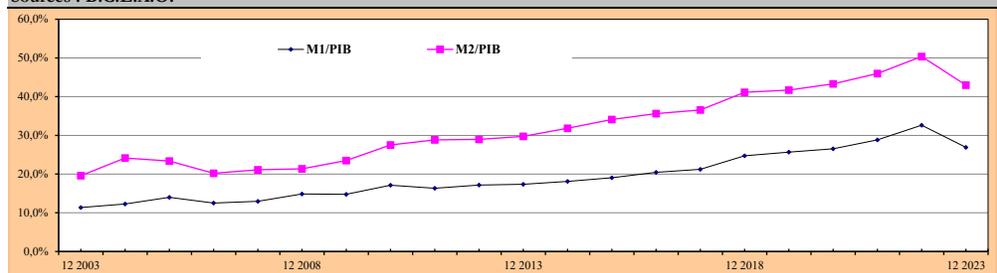
Par rapport à fin septembre 2023, les AEN des institutions monétaires ont enregistré un reflux de 274,5 milliards de FCFA (-14,4%), attribuable aux AID (-279,7 milliards de FCFA), les AEN de la Banque Centrale ayant enregistré une atténuation (+5,2 milliards de FCFA).

La baisse des AEN des AID a été imprimée notamment par la progression de leurs engagements sur les non-résidents (+267,4 milliards de FCFA, soit +0,7%), notamment les dépôts reçus (+181,7 milliards de FCFA, soit +0,7%) et des crédits reçus des institutions financières non-résidentes (+89,4 milliards de FCFA, soit +1,1%).

**En glissement annuel**, les AEN des institutions monétaires ont diminué de 345,8 milliards de FCFA (-17,5%), sous l'effet de la contraction des AEN des AID (-597,4 milliards de FCFA), atténué par celle de la BCEAO (+251,6 milliards de FCFA).



Sources : B.C.E.A.O.



Sources : B.C.E.A.O.

### Créances intérieures

Les créances intérieures se sont établies à 4.764,7 milliards de FCFA à fin décembre 2023, soit une hausse de 78,4 milliards de FCFA (+1,7%), en raison de la hausse des créances sur l'Administration Centrale (+102,1 milliards de FCFA, soit +29,9%), atténuée par le repli des Créances nettes sur l'économie (-23,7 milliards de FCFA, soit -0,5%).

En effet, **les Créances nettes du système bancaire sur l'Administration Centrale** se sont établies à 443,5 milliards de FCFA à fin décembre 2023, enregistrant une progression de 102,1 milliards de FCFA, résultant de la hausse des créances nettes de la BCEAO (+115,2 milliards de FCFA) et atténuée par la baisse de celles des AID (-13,2 milliards de FCFA).

**Les créances du système bancaire sur l'économie** se sont situées à 4.312,2 milliards de FCFA à fin décembre 2023, imprimées par le repli des crédits bancaires en faveur du secteur privé (-22,1 milliards de FCFA), du secteur public (-5,6 milliards de FCFA) et atténué par la progression des crédits bancaires en faveur du secteur financier non bancaire (+1,3 milliards de FCFA).

**En variation annuelle**, les créances du système bancaire sur l'économie sont en hausse de 206,7 milliards de FCFA imprimée principalement par les crédits bancaires (+200,4 milliards de FCFA). L'accroissement des crédits bancaires a été tiré par ceux accordés au secteur privé (+214,7 milliards de FCFA) et dans une moindre mesure celles accordées aux secteurs financiers non-bancaires (+6,8 milliards de FCFA) et atténué par celles en faveur du secteur public (-21,1 milliards de FCFA).

**Masse monétaire et ses composantes**

En lien avec l'évolution de ses contreparties, la **masse monétaire** a enregistré une baisse de 227,3 milliards de FCFA (-3,9%), imputable aux replis des dépôts transférables (-201,3 milliards de FCFA, soit -7,5%) ainsi que des autres dépôts inclus dans la masse monétaire (-78,9 milliards de FCFA, soit -3,7%) et atténué par la hausse de la circulation fiduciaire (+53,0 milliards de FCFA, soit +5,7%).

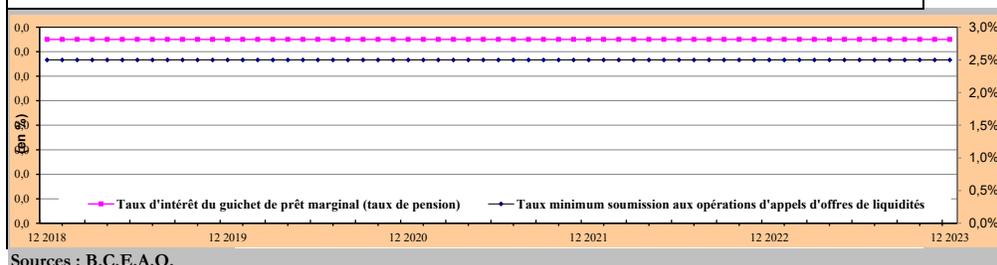
**En glissement annuel**, la masse monétaire a enregistré un reflux de 164,8 milliards de FCFA (-2,9%), observé au niveau des dépôts transférables (-322,2 milliards de FCFA, soit -11,4%) et atténué par la hausse des dépôts transférables (+157,4 milliards de FCFA, soit -1,3%).

AGREGATS MONETAIRE	déc.19	déc.20	déc.21	déc.22	déc.23
M1/PIB	26,5%	28,8%	32,6%	30,4%	26,9%
M2/PIB	43,3%	46,0%	50,4%	47,8%	43,0%

Sources : B.C.E.A.O.

**TAUX D'INTERET**

TAUX D'INTERET	4. Trim. 2022	1. Trim. 2023	2. Trim. 2023	3. Trim. 2023	4. Trim. 2023	Variation	
						Trim T-1 (%)	An-1 (%)
Montant des dépôts (en milliards de FCFA)	182,5	182,5	182,5	182,5	182,5	0,0%	0,0%
Taux minimum soumission aux opérations d'appels d'offres de liquidités	2,5%	2,5%	2,5%	2,5%	2,5%	0,0%	0,0%
prêt marginal (taux de pension)	4,5%	4,5%	4,5%	4,5%	4,5%	0,0%	0,0%
Taux débiteur maximum des banques	15,0	15,0	15,0	15,0	15,0	0,0%	0,0%
Taux de base minimum des établissements financiers	11,5	11,5	11,5	11,5	11,5	0,0%	0,0%
Taux de base maximum des établissements financiers	15,0	15,0	15,0	15,0	15,0	0,0%	0,0%
Taux débiteur minimum des établissements financiers	12,0	12,0	12,0	12,0	12,0	0,0%	0,0%
Taux débiteur maximum des établissements financiers petits épargnants (<5 mio Francs CFA)	24,0	24,0	24,0	24,0	24,0	0,0%	0,0%
Taux d'usure au niveau des banques	15,0	15,0	15,0	15,0	15,0	0,0%	0,0%
Taux d'usure au niveau des établissements financiers	24,0	24,0	24,0	24,0	24,0	0,0%	0,0%



Sources : B.C.E.A.O.

**Taux d'intérêt**

Au cours du quatrième trimestre 2023, le Comité de Politique Monétaire a décidé, à l'issue de sa réunion ordinaire tenue le 6 décembre 2023, de relever de 25 points de **base les taux directeurs de la Banque Centrale**, à compter du 16 décembre 2023. Le principal taux directeur auquel la Banque Centrale prête ses ressources aux banques passe de 3,25% en septembre 2023 à 3,50% à compter du 16 décembre 2023. Le coefficient des réserves obligatoires applicable aux banques reste inchangé à 3,0%.

S'agissant des **conditions de banque**, sur la base des informations issues de l'enquête mensuelle effectuée régulièrement par la BCEAO, le volume des nouveaux crédits octroyés au quatrième trimestre 2023 par les banques de la place s'élève à 401,2 milliards de FCFA contre 537,2 milliards de FCFA au troisième trimestre 2023, enregistrant ainsi un repli de 136,0 milliards de FCFA (-25,3%). Le taux moyen appliqué aux crédits au cours de la période sous revue s'est établi à 7,5891% contre 7,7041% au trimestre précédent, soit une hausse de 0,1115 de point de pourcentage.

Par rapport au quatrième trimestre 2022, **le volume des nouveaux crédits** mis en place a baissé de 178,9 milliards de FCFA et le taux moyen débiteur appliqué a progressé de 0,1869 point de pourcentage.

**Le volume des dépôts collectés** par le système bancaire au cours du quatrième trimestre de l'année 2023 s'établit à 213,3 milliards de FCFA, contre un montant de 140,9 milliards de FCFA collectés au trimestre précédent, soit une hausse de 72,4 milliards de FCFA (+51,4%). **Le taux de rémunération moyen** de ces dépôts est ressorti à 4,9083% contre 5,5822% au troisième trimestre 2023, soit un repli de 0,6740 point de pourcentage.

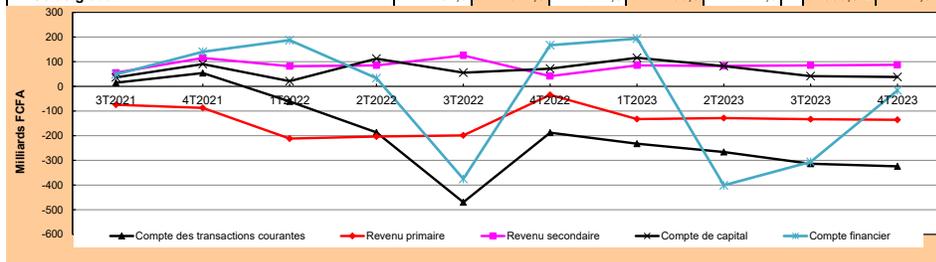
**En variation annuelle**, le volume des nouveaux dépôts a progressé de 78,8 milliards de FCFA et le taux créditeur moyen appliqué s'est replié de 0,7033 point de pourcentage.

## Secteur extérieur

### BALANCE DES PAIEMENTS

Au cours du quatrième trimestre 2023, l'activité économique mondiale a poursuivi sa consolidation, nonobstant la décélération du taux d'inflation dans certaines régions et la poursuite et le maintien du durcissement des conditions monétaires et financières. Dans ce contexte, au cours du quatrième trimestre 2023, les échanges du Burkina Faso avec l'extérieur se sont traduits par une légère amélioration du solde global de la balance des paiements, en glissement annuel.

Balance des paiements (En mia de Francs CFA)	4. Trim. 2022	1. Trim. 2023	2. Trim. 2023	3. Trim. 2023	4. Trim. 2023	Glissement trimestriel   annuel	
<b>Compte des transactions courantes</b>	-187,7	-232,1	-266,0	-313,9	-324,2	3,3%	72,7%
<b>Biens et services</b>	-194,8	-184,6	-220,2	-265,9	-276,0	3,8%	41,7%
<b>Biens</b>	-30,5	-42,4	-73,1	-124,5	-101,0	-18,8%	231,3%
<b>Services</b>	-164,3	-142,1	-147,1	-141,4	-175,0	23,7%	6,5%
<b>Revenu primaire</b>	-34,4	-132,8	-128,7	-133,4	-135,5	1,6%	294,1%
<b>Intérêt sur dette publique</b>	-41,2	-30,1	-50,8	-47,0	-36,4	-22,6%	-11,7%
<b>Revenu secondaire</b>	41,5	85,2	82,9	85,4	87,3	2,3%	110,5%
<b>Administrations publiques</b>	5,3	36,8	37,1	36,9	36,6	-0,8%	596,0%
<b>Autres secteurs</b>	36,2	48,3	45,8	48,5	50,7	4,6%	40,1%
<b>Envois de fonds des travailleurs</b>	42,7	47,3	49,0	49,2	51,1	3,8%	19,5%
<b>Compte de capital</b>	71,6	115,9	82,4	41,3	38,0	-8,0%	-46,9%
<b>Transferts de capital</b>	71,5	115,9	82,3	41,3	38,0	-8,0%	-46,9%
<b>Administration publique</b>	56,8	101,2	67,8	26,5	23,4	-12,0%	-58,9%
<b>Autre secteurs</b>	14,8	14,6	14,5	14,7	14,6	-0,7%	-1,0%
<b>Capacité (+) / besoin (-) de financement (solde des comptes de capital et de transactions courantes)</b>	-116,2	-116,2	-183,6	-272,6	-286,2	5,0%	146,3%
<b>Compte financier</b>	166,8	193,8	-401,1	-306,3	-16,2	-94,7%	-109,7%
<b>Investissement direct</b>	-329,3	-107,0	-107,4	-104,0	-109,5	5,3%	-66,8%
Titres de participation	-212,8	-100,7	-101,2	-97,1	-103,9	7,0%	-51,2%
Instruments de dettes	-116,5	-6,2	-6,3	-6,9	-5,6	-19,5%	-95,2%
<b>Investissements de portefeuille</b>	298,8	-127,3	-128,3	-111,6	-132,9	19,0%	-144,5%
Titres de participation	-13,1	0,0	0,0	0,0	0,0		-100,0%
Titres de créances (Bons et obligation du Trésor)	311,9	-127,3	-128,3	-111,6	-132,9	19,0%	-142,6%
<b>Autres investissements</b>	197,3	428,0	-165,4	-90,6	226,1	-349,5%	14,6%
Administrations publiques	45,7	-73,1	-9,9	-106,6	64,4	-160,4%	41,0%
<b>Solde global</b>	-287,3	-314,3	212,6	30,5	-274,5	-1000,6%	-4,5%



Au quatrième trimestre de l'année 2023, le déficit du compte courant s'est établi à -324,2 milliards de FCFA contre un déficit de 313,9 milliards de FCFA un trimestre plus tôt, soit une aggravation de 10,2 milliards de FCFA. Cette évolution est en lien avec le creusement des déficits des comptes de services (-33,5 milliards de FCFA, soit -23,7%) et de revenu primaire (-2,1 milliards de FCFA, soit -1,6%). A l'opposé, le déficit du compte des biens a connu une atténuation de 23,5 milliards de FCFA (+18,8%) et l'excédent du compte de revenu secondaire a progressé de 2,0 milliards de FCFA (+2,3%).

Par rapport au même trimestre de l'année 2022, le déficit de la balance des transactions courantes s'est aggravé de 136,5 milliards de FCFA (-72,7%) en lien avec l'accentuation des déficits des comptes de revenu primaire (-101,1 milliards de FCFA), de biens (-70,5 milliards de FCFA) et de service (-10,6 milliards de FCFA). Parallèlement, une hausse de l'excédent du compte de revenu secondaire (+45,8 milliards de FCFA) a été constatée.

Le solde déficitaire des échanges extérieurs de biens du Burkina Faso s'est amélioré en glissement trimestriel, ressortant à 101,0 milliards de FCFA au quatrième trimestre 2023, contre 124,5 milliards de FCFA au troisième trimestre 2023, en raison d'une progression des exportations (+65,0 milliards de FCFA, soit +8,6%), plus importante que celle des importations (+41,5 milliards de FCFA, soit +4,7%).

Le déficit commercial s'est accentué de 70,5 milliards de FCFA par rapport à la même période de l'année 2022 en raison d'une hausse des importations (+40,6 milliards de FCFA, soit +4,6%), conjuguée à la baisse des exportations (-29,9 milliards de FCFA, soit -3,5%).

L'évolution des exportations en glissement trimestriel est imputable à la hausse des ventes de l'or non monétaire (+36,6 milliards de FCFA, soit +6,8%), du coton (+27,6 milliards de FCFA) et de la noix de karité (+20,1 milliards de FCFA) expliqué par la bonne orientation des cours de ces produits sur les marchés internationaux notamment pour le coton, conjuguée à la hausse des volumes expédiés. Cette dynamique a toutefois été modérée par le repli des ventes de ciment (-5,3 milliards de FCFA, soit -29,7%) et des fruits frais et secs (-3,2 milliards de FCFA, -49,6%).

Quant aux importations, leur progression s'explique principalement par la hausse de la facture énergétique (+115,7 milliards de FCFA, soit +34,8%) en dépit de la baisse du cours international du pétrole. Cette évolution a toutefois été modérée par le repli des acquisitions des biens intermédiaires (-47,5 milliards de FCFA, soit -23,9%) et des achats des autres biens de consommation courante (-3,9 milliards de FCFA, soit -5,2%).

La baisse des exportations en rythme annuel est en lien avec le repli des ventes de coton (-59,4 milliards de FCFA, soit -62,6%), des barres de fer (-7,6 milliards de FCFA, soit 85,8%) et de la noix de cajou (-3,9 milliards de FCFA, soit -51,9%), en raison des baisses des volumes expédiés et de la baisse du cours du coton. Cette évolution a toutefois été modérée par la hausse des expéditions de l'or (+14,4 milliards de FCFA, soit +2,6%), du sésame (+5,3 milliards de FCFA, soit 16,0%) et du ciment (+3,9 milliards de FCFA, soit +45,6%), du fait principalement de l'orientation favorable des cours de ces produits sur les marchés internationaux, à l'exception du ciment dont le cours est stable.

La progression des importations résulte essentiellement de l'alourdissement de la facture énergétique (+97,2 milliards de FCFA, soit +27,7%) et de la hausse des acquisitions de biens d'équipement (+6,9 milliards de FCFA, soit +5,0%). Cette évolution a été atténuée principalement par les replis des acquisitions de biens intermédiaires (-44,1 milliards de FCFA, soit -22,6%), des approvisionnements en produits alimentaires (-6,2 milliards de FCFA, soit -6,3%) et en autres biens de consommation courante (-6,2

milliards de FCFA, soit -8,1%). L'alourdissement de la facture énergétique est en lien avec la hausse du cours et du volume importé. Quant à l'augmentation des achats à l'extérieur de biens d'équipement, elle s'explique par le dynamisme de la demande intérieure.

**Le déficit de la balance des services** est ressorti à 175,0 milliards de FCFA, en hausse de 23,7% par rapport au trimestre précédent. Cette évolution s'explique notamment par la hausse de la consommation nette de services de transport (+54,0 milliards de FCFA) en lien avec la hausse des importations de marchandises.

**En glissement annuel**, Le déficit de la balance des services s'est aggravé de 10,6 milliards de FCFA (-6,5%) par rapport aux réalisations du même trimestre de l'année précédente, pour se fixer à 175,0 milliards de FCFA, sous l'effet de la hausse des importations de services de transport.

En ce qui concerne **le déficit de la balance du revenu primaire**, il s'est creusé de 1,6% au cours du quatrième trimestre 2023, pour ressortir à 135,5 milliards de FCFA. Cette évolution résulte principalement de la hausse des paiements au titre des revenus des investissements (+2,5 milliards de FCFA, soit +1,9%) en dépit d'une baisse des paiements d'intérêts au titre de la dette publique extérieure.

**En variation annuelle**, le déficit du compte de revenu primaire s'est, pour sa part, creusé de 101,1 milliards de FCFA, pour ressortir à 135,5 milliards de FCFA, en lien principalement avec l'augmentation des paiements au titre de la rémunération des investissements.

Quant à **l'excédent du solde du compte du revenu secondaire**, il est ressorti en progression de 2,3% par rapport au trimestre précédent pour s'afficher à 87,3 milliards de FCFA, du fait de la hausse des envois de fonds des travailleurs migrants.

**En variation annuelle**, le solde excédentaire du revenu secondaire s'est consolidé de 45,8 milliards de FCFA par rapport au même trimestre de l'année précédente pour ressortir à 87,3 milliards de FCFA, du fait de la hausse des transferts courants en faveur de l'Etat (+31,3 milliards de FCFA) et de la hausse des envois de fonds des migrants (+8,3 milliards de FCFA, soit +19,5%). Une absence de décaissements au titre des aides budgétaires a été constatée depuis le troisième trimestre 2022.

**L'excédent du compte de capital** s'est replié de 3,3 milliards de FCFA (-8,0%) par rapport au troisième trimestre 2023, pour ressortir à 38,0 milliards de FCFA, en raison de la baisse des dons-projets reçus (-3,2 milliards de FCFA, soit -12,0%).

**En glissement annuel**, l'excédent du compte de capital a replié de 33,5 milliards de FCFA (-46,9%) par rapport aux réalisations notées à la même période de l'année dernière, en liaison avec la baisse des mobilisations de dons-projets reçus par l'Etat (-33,4 milliards de FCFA, soit -58,9%).

En lien avec les évolutions sus-retracées, **le besoin de financement de l'économie nationale** ressort à 286,2 milliards de FCFA au quatrième trimestre 2023, en hausse de 13,5 milliards de FCFA (+5,0%) par rapport au trimestre précédent. Ce besoin a été couvert à hauteur de 5,7% par des entrées nettes au titre du compte financier.

**En variation annuelle**, le besoin de financement du Burkina Faso s'est aggravé de 170,0 milliards de FCFA par rapport à son niveau de la même période de l'année précédente, pour s'établir à 286,2 milliards de FCFA en lien avec les évolutions susmentionnées.

Les entrées nettes de capitaux au titre du **compte financier** ont replié de 290,0 milliards de FCFA, pour s'établir à 16,2 milliards de FCFA en ligne avec l'enregistrement des sorties importantes de capitaux au titre des autres investissements (prêts, crédits commerciaux, etc). Parallèlement, des hausses modérées d'entrées de capitaux nettes ont été enregistrées au titre des investissements directs et de portefeuille. Au troisième trimestre de 2023, le compte financier avait enregistré des sorties de capitaux de 12,1 milliards de FCFA de FCFA.

Un changement de profil des mouvements de capitaux au titre du compte financier est observé au quatrième trimestre 2023 **en glissement annuel**. En effet, des entrées de ressources financières à hauteur de 16,2 milliards de FCFA sont constatés au cours de la période sous revue contre des sorties nettes de 166,8 milliards de FCFA enregistrées à la même période de l'année 2022.

Au total, **les échanges extérieurs** du Burkina Faso se sont traduits par une détérioration du solde global qui est ressorti déficitaire de 274,5 milliards de FCFA au quatrième trimestre 2023, contre un excédent de 30,5 milliards de FCFA un trimestre plus tôt.

**Le solde global de la balance des paiements** s'est amélioré en glissement annuel, mais reste tout de même déficitaire de 274,5 milliards de FCFA au quatrième trimestre 2023, contre un déficit de 287,3 milliards de FCFA noté un an plus tôt.

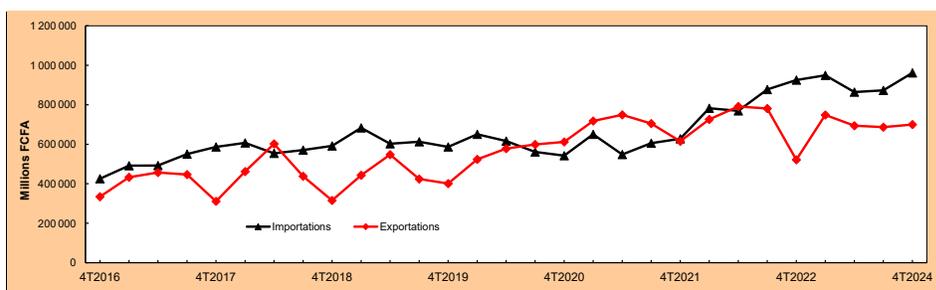
<b>COMMERCE EXTERIEUR</b>							
<b>IMPORTATIONS EN VALEURS</b> (En mio de Francs CFA)	<b>4. Trim.</b>	<b>1. Trim.</b>	<b>2. Trim.</b>	<b>3. Trim.</b>	<b>4. Trim.</b>	<b>Glissement</b>	
	<b>2022</b>	<b>2023</b>	<b>2023</b>	<b>2023</b>	<b>2023</b>	<b>trimestriel</b>	<b>annuel</b>
<b>TOTAL</b>	<b>949 541,9</b>	<b>864 462,9</b>	<b>873 373,6</b>	<b>867 565,5</b>	<b>961 397,8</b>	<b>10,8%</b>	<b>1,2%</b>
dont:							
Animaux vivants et produits du règne animal	8 198,1	9 511,4	10 682,3	11 570,3	13 176,9	13,9%	60,7%
Produits du règne végétal	62 949,7	44 443,0	53 088,8	41 503,2	42 788,6	3,1%	-32,0%
Graisses et huiles animales ou végétales	7 000,5	5 836,8	5 701,1	8 839,8	6 745,9	-23,7%	-3,6%
Produits des industries alimentaires ; boissons, alcools	36 004,5	45 435,5	33 021,7	37 225,5	42 961,6	15,4%	19,3%
Produits minéraux	416 875,2	330 795,9	359 940,1	370 947,8	501 547,0	35,2%	20,3%
Produits des indust. chimiq. ou des indust. connexes	102 916,1	108 302,6	123 155,0	97 801,2	81 291,7	-16,9%	-21,0%
Mat. plastiq. et ouvrages en ces matières ; caoutchouc	28 875,9	25 306,3	25 265,9	27 024,9	20 963,9	-22,4%	-27,4%
Peaux, cuirs, pelleteries et ouvrages en ces matières	1 180,6	864,1	1 161,2	1 882,5	1 171,1	-37,8%	-0,8%
Bois, charbon de bois et ouvrages en bois ; liège	1 841,7	2 015,2	2 359,6	2 568,6	3 292,9	28,2%	78,8%
Pâte de bois ou d'autres matières fibreuses cellulosiques	13 821,7	7 430,7	9 747,9	10 365,3	8 773,9	-15,4%	-36,5%
Matières textiles et ouvrages en ces matières	12 303,4	6 555,1	9 631,1	12 853,2	10 069,7	-21,7%	-18,2%
Chaussures, coiffures, parapl., parasols, cannes, fouets	1 589,8	1 094,6	2 236,9	2 568,4	2 409,8	-6,2%	51,6%
Ouvrages en pierres, plâtre, ciment, amiante, mica...	9 757,2	8 518,3	9 992,2	9 693,0	8 639,4	-10,9%	-11,5%
Perles fines/de cult., pierres gemmes, mét. précé.	197,3	210,3	216,1	234,2	278,4	18,9%	41,2%
Métaux communs et ouvrages en ces métaux	84 411,4	71 679,6	52 994,6	59 636,3	57 920,0	-2,9%	-31,4%
Machines et appareils, mat. électrique et leurs parties	97 021,9	129 892,2	112 062,1	108 155,8	102 387,8	-5,3%	5,5%
Matériel de transport	44 594,0	46 734,6	49 094,9	50 192,6	44 637,3	-11,1%	0,1%
Instruments et appareils d'optique, de photographie...	11 621,2	9 386,8	6 957,2	7 228,2	6 740,3	-6,7%	-42,0%
Armes, munitions et leurs parties et accessoires	269,0	387,7	168,9	812,4	106,2	-86,9%	-60,5%

**En glissement trimestriel, les importations** ont enregistré une hausse de 10,8%, portant le niveau des importations de 867,6 milliards de FCFA au troisième trimestre 2023 à 961,4 milliards de FCFA au quatrième trimestre 2023. Cette évolution s'explique principalement par la hausse des importations de certains produits notamment les « produits minéraux » (+35,2%); du « Bois, charbon de bois et ouvrages en bois ; liège » (+28,2%), les « perles fines, pierres gemmes, métaux précieux » (18,9%), des « Produits des industries alimentaires ; boissons, alcools (+15,4%), les produits des industries alimentaires ; boissons, alcools (13,9%) et les produits du règne végétal » (+3,1%), combiné à une baisse des « armes, munitions et leurs parties et accessoires » (-86,9%), les « peaux, cuirs, pelleteries et ouvrages en ces matières » (-37,8%), les graisses et huiles animales ou végétales » (-23,7%), les matières textiles et ouvrages en ces matières » (-21,7%).

**Comparativement au même trimestre de 2022**, on observe une légère hausse de 1,2% des importations. Cette hausse annuelle est imputable principalement à la hausse des importations du « Bois, charbon de bois et ouvrages en bois ; liège » (+78,8%), des « Animaux vivants et produits du règne animal » (+60,7%), des « Chaussures, coiffures, parapluies, parasols, cannes, fouets (+51,6%), des chaussures, coiffures, parapl., parasols, cannes, fouets » (+41,2%) et des produits Produits minéraux » (+20,3%).

Source : MINEFID / INSD

EXPORTATIONS EN VALEURS (En mio de Francs CFA)	4. Trim.	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	4. Trim.	Glissement	
	2022	2023	2023	2023	2023	trimestriel	annuel
<b>TOTAL</b>	<b>748 351,3</b>	<b>693 801,1</b>	<b>686 813,9</b>	<b>624 377,5</b>	<b>699 562,9</b>	<b>12,0%</b>	<b>-6,5%</b>
dont :							
Animaux vivants et produits du règne animal	231,7	378,4	566,9	59,4	2 864,6	4725,9%	1136,6%
Produits du règne végétal	45 847,9	51 910,9	52 407,2	30 400,8	47 927,0	57,7%	4,5%
dont arachides, sésame et autres graines et fruits oléagineux	36 481,4	22 437,7	8 797,7	18 532,1	40 239,3	117,1%	10,3%
Graisses et huiles animales ou végétales	5 301,3	6 217,6	2 336,9	2 872,0	5 879,1	104,7%	10,9%
Produits des industries alimentaires ; boissons, alcools	6 238,4	7 030,2	5 776,4	4 941,8	5 976,5	20,9%	-4,2%
Produits minéraux	13 817,0	20 087,2	18 028,9	23 324,8	19 846,7	-14,9%	43,6%
Produits des indust. chimiq. ou des indust. connexes	2 995,5	3 216,7	3 207,1	2 188,0	1 905,0	-12,9%	-36,4%
Mat. plasti. et ouvrages en ces matières ; caoutchouc	826,7	321,7	260,5	487,7	166,2	-65,9%	-79,9%
Peaux, cuirs, pelleteries et ouvrages en ces matières	136,0	321,3	167,8	217,1	371,2	70,9%	172,9%
Bois, charbon de bois et ouvrages en bois ; liège	10,0	98,5	266,4	99,3	9,2	-90,8%	-8,3%
Pâte de bois ou d'autres matières fibreuses cellululosiques	90,6	93,7	188,3	53,8	53,1	-1,2%	-41,4%
Matières textiles et ouvrages en ces matières	95 812,5	62 318,3	47 811,6	8 861,1	36 115,7	307,6%	-62,3%
dont coton fibre	95 532,1	61 554,4	47 757,7	8 607,7	35 945,2	317,6%	-62,4%
Chaussures, coiffures, parapl., parasols, cannes, fouets	15,3	40,4	14,6	13,1	43,7	234,0%	186,0%
Ouvrages en pierres, plâtre, ciment, amiante, mica	14,7	22,1	20,1	29,4	22,1	-24,9%	50,0%
Perles fines/de culture, pierres gemmes, mét. précieux	552 471,5	513 793,2	522 874,4	530 213,4	566 684,5	6,9%	2,6%
dont or	551 524,8	512 982,5	522 100,6	529 291,3	565 904,5	6,9%	2,6%
Métaux communs et ouvrages en ces métaux	11 835,8	6 513,6	4 367,0	4 189,6	3 630,2	-13,4%	-69,3%
Machines et appareils, mat. électrique et leurs parties	6 824,1	13 850,7	13 937,8	8 734,4	5 498,4	-37,0%	-19,4%
Matériel de transport	5 461,6	6 209,2	13 771,1	7 017,0	2 092,0	-70,2%	-61,7%
Instruments et appareils d'optique, de photographie	243,9	316,7	232,4	300,8	277,9	-7,6%	13,9%
Marchandises et produits divers	174,6	928,0	543,7	370,5	184,5	-50,2%	5,6%



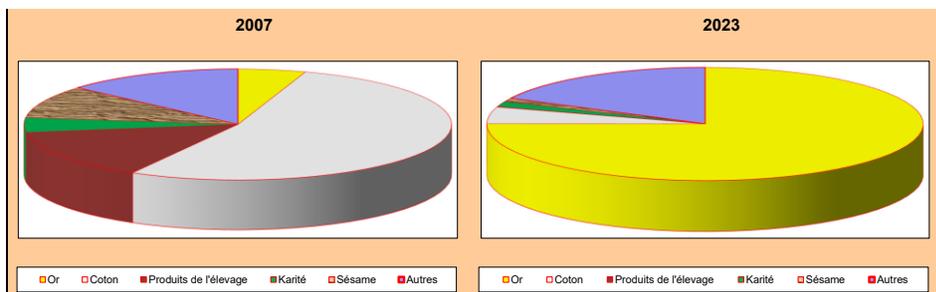
Au troisième trimestre 2023, **les exportations** enregistrent également une hausse de 12,0% comparativement au trimestre précédent, portant le niveau des exportations de 624,4 milliards FCFA au troisième trimestre 2023 à 699,5 milliards FCFA au quatrième trimestre 2023. Cette tendance est imputable principalement à la hausse des principaux produits exportés par le pays. En effet, les exportations d'«animaux vivants et produits du règne animal» enregistre une hausse très importante, passant de 59 millions FCFA au troisième trimestre 2023 à 57,9 milliards de FCFA au quatrième trimestre 2023; les «matières textiles et ouvrages en ces matières» ont été multiplié par quatre, passant de 8 milliards FCFA au troisième trimestre 2023 à 36,1 milliards de FCFA au quatrième 2023. De même, les «Chaussures, coiffures, parapluies, parasols, cannes, fouets» ont enregistré une hausse de 234,0%, les «graisses et huiles animales ou végétales» ont augmenté de 104,7%, les «peaux, cuirs, pelleteries et ouvrages en ces matières» sont en hausse de 70,9% et les «produits du règne végétal» qui ont enregistré une hausse de 57,7%.

L'«or non monétaire» qui est le principal produit d'exportation a enregistré une hausse de 6,9% passant de 529,3 Milliards de FCFA au troisième trimestre 2023 à 565,9 milliards FCFA au quatrième trimestre 2023. Quant aux exportations de coton, elles ont enregistré un accroissement de 317,6% en raison du caractère saisonnier de la production du coton.

En glissement annuel, on observe par contre une baisse de 6,5% des exportations, soit une diminution de 48,7 milliards de FCFA par rapport au même trimestre de 2022. Cette évolution est imputable principalement à la baisse des exportations des «matière plastique et ouvrages en ces matières caoutchouc» de 79,9%, des «métaux communs et ouvrages en ces métaux» de 69,3%, du coton de 62,4%, et du «matériel de transport» de 61,7%.

Source : MINEFID / INSD

EXPORTATIONS EN VALEURS	2007	2020	2021	2022	2023
Part de l'or dans total	5,1%	80,2%	76,2%	71,3%	75,0%
Part du coton dans total	53,0%	5,3%	8,1%	9,0%	4,8%
Part des produits de l'élevage dans total	14,5%	0,0%	0,0%	0,0%	0,1%
Part du karité dans total	4,3%	0,9%	0,7%	0,9%	1,5%
Part du Sésame dans total	9,5%	1,3%	1,1%	1,3%	1,0%
Part des autres produits dans total	13,5%	12,3%	13,8%	17,4%	17,5%

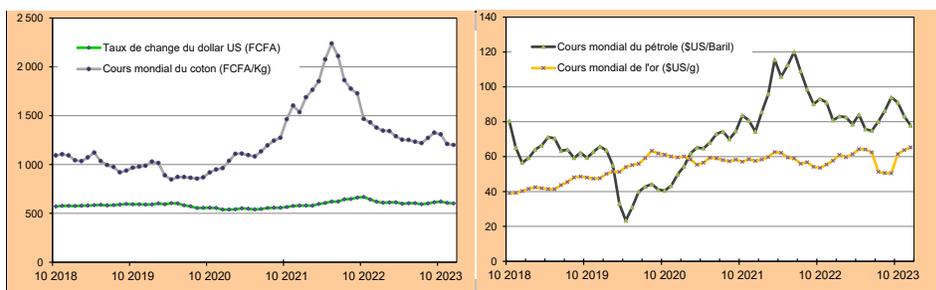


Depuis 2008, à la faveur de la reprise de l'exploitation industrielle des gisements d'or, la structure des exportations burkinabé a observé une mutation. D'une structure où prédominaient les exportations du coton (53,0%) et celles de produits de l'élevage (20,1%) en 2002, il ressort une prédominance de l'or avec 75,0% de la part des exportations en 2023. Cela se justifie principalement par les productions industrielles d'or qui ont atteint 74,303 tonnes en 2023.

Source : MINEFID / INSD

### COURS DES MATIERES PREMIERES

MARCHE INTERNATIONAL	4. Trim. 2022	1. Trim. 2023	2. Trim. 2023	3. Trim. 2023	4. Trim. 2023	Glissement	
Moyenne trimestrielle						trimestriel	annuel
Taux de change du Dollar (en Francs CFA)	643,5	611,4	602,3	602,9	609,9	1,2%	-5,2%
Cours mondial du pétrole (en \$ US / Baril)	88,4	81,4	78,2	86,8	84,0	-3,1%	-4,9%
Cours mondial du coton (Indice Liverpool \$ US / tonne)	2 215,6	2 168,3	2 070,1	2 109,5	2 032,0	-3,7%	-8,3%
Cours mondial de l'Or (en \$ US / g)	55,6	60,7	63,6	50,8	63,5	25,0%	14,3%
Cours mondial du pétrole (1.000 Francs CFA / Baril)	57,0	49,8	47,1	52,3	51,3	-2,0%	-9,9%
Cours mondial du coton (FCFA / Kg)	1 425,5	1 325,7	1 246,8	1 272,1	1 239,7	-2,5%	-13,0%
Cours mondial de l'Or (1.000 Francs CFA / g)	35,7	37,1	38,3	30,6	38,7	26,5%	8,4%
Pouvoir d'achat pétrolier du coton	0,025	0,027	0,027	0,024	0,024	-0,6%	-3,7%



**- Taux de change du dollar :**

Sur le marché des changes, l'évolution du cours du dollar par rapport au franc CFA en 2023 est caractérisée par une certaine volatilité. En moyenne, le dollar s'est échangé à 606,6 francs CFA en 2023, en dépréciation de 2,8% sur un an. Au quatrième trimestre 2023, le dollars US s'est apprécié de 1,2% par rapport au franc CFA en s'affichant en moyenne à 609,9 francs CFA contre 602,9 francs CFA au troisième trimestre 2023. Cependant, en glissement annuel, le dollar US s'est déprécié de 5,2% par rapport au franc FCFA.

**- Prix des produits exportés :**

Sur les marchés mondiaux, le cours du coton poursuit sa tendance baissière entamée depuis mai 2022. Au quatrième trimestre 2023, la fibre de coton s'est échangée en moyenne à 2032,0 dollars US la tonne contre 2109,5 dollars US au trimestre précédent, soit une baisse de 3,7%. En glissement annuel, le prix de la tonne de coton est en baisse de 8,3% au quatrième trimestre. En moyenne, la tonne de coton s'est échangée à 2094,0 dollars US en 2023, en baisse de 26,9% sur un an.

Converti en franc CFA, la fibre de coton est achetée à 1239,7 francs CFA au quatrième trimestre 2023 contre 1272,1 francs CFA le kilogramme au troisième trimestre 2023, soit une perte de 2,5% de sa valeur. En glissement annuel, le prix chute de 13,0%.

Cette évolution du cours du coton serait essentiellement imputable à une demande faible conjuguée à l'appréciation du dollar US.

**- Cours de l'or:**

Au quatrième trimestre 2023, le cours de l'or est en hausse après une baisse au troisième trimestre 2023. En effet, le cours de l'or est en hausse de 25,0% en s'affichant en moyenne à 63,5 dollars US le gramme contre une baisse de 20,1% le trimestre précédent. En glissement annuel, le cours de l'or est en hausse de 14,3% au quatrième trimestre. En 2023, le cours de l'or est ressorti en moyenne à 59,7 dollars US le gramme en hausse de 3,0% par rapport à 2022.

Converti en francs CFA, l'or s'est échangé en moyenne à 38 736 francs le gramme, en hausse de 26,5% aussi bien en rythme trimestriel et de 8,4% en glissement annuel. La hausse du cours de l'or au quatrième trimestre 2023 serait liée à la morosité de l'activité économique mondiale conjuguée aux tensions géopolitiques et aux anticipations relatives à un éventuel assouplissement des conditions monétaires.

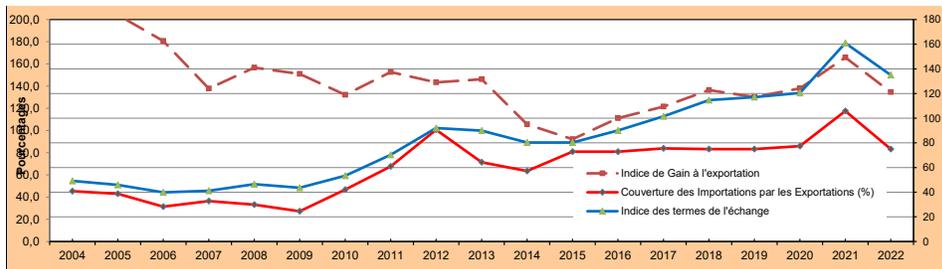
**- Prix des produits importés :**

Le cours du pétrole est en baisse après une hausse au troisième trimestre 2023. Le cours du baril de Brent s'est situé en moyenne à 84,0 dollars US au quatrième trimestre 2023, en baisse de 2,8 dollars (- 3,1%) sur un trimestre. Comparé à la même période en 2022, le cours du baril de pétrole est en repli de 4,9%. En moyenne, il est ressorti à 82,6 dollar le baril en 2023, en baisse de 17,1% sur un an. Exprimé en franc CFA, le prix du pétrole est en baisse de 2,0% en rythme trimestriel et de 9,9% en glissement annuel. La contraction du cours du pétrole au quatrième 2023 est en lien avec une abondance de l'offre de pétrole conjuguée à un ralentissement de la demande qui serait expliquée par les incertitudes sur l'évolution de l'économie mondiale.

Source : MINEFID / D.G.E.P.

### INDICES DU COMMERCE EXTERIEUR

TERMES DE L'ECHANGE Base 100 = 2007	12 2018	12 2019	12 2020	12 2021	12 2022	Var. samedi	
						Var./vendredi	Var./jeudi
Indice prix à l'exportation(	138,8	146,4	188,8	208,3	214,5	3,0%	13,6%
Indice prix à l'importation	131,1	133,7	127,3	138,2	188,8	36,6%	48,3%
Indice des termes de l'échange	130,1	133,9	178,8	163,7	149,9	-8,4%	-16,1%
Indice de gain à l'exportation	117,2	124,1	149,3	120,5	121,2	0,6%	-18,8%
Couverture des Importations par les Exportations (%)	74,9	77,3	105,8	74,9	74,9	0,0%	-29,2%



Le taux de couverture des exportations par les importations a eu une allure tendancielle croissante depuis 2007. Il a progressé de 24,5% en décembre 2009 pour s'établir à 102,3% en 2012, année d'établissement de son premier pic dont l'évolution est en relation avec le boom minier. Depuis lors, le taux de couverture a oscillé autour de cette tendance pour atteindre un nouveau pic de 105,8% en décembre 2021 toujours en lien avec l'expansion minière.

Source : MINEFID / INSD

## Définitions et abréviations

BCEAO :	Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest
DGEP :	Direction Générale de l'Economie et de la Planification
DGESS :	Direction Générale des Etudes et des Statistiques Sectorielles
DGTCP :	Direction Générale du Trésor et de la Comptabilité Publique
ENEC :	Enquête Nationale sur les Effectifs du Cheptel
Est. :	Estimation
IHPC :	Indice Harmonisé des Prix à la Consommation
INSD :	Institut National de la Statistique et de la Démographie
MAAH :	Ministère de l'Agriculture et des Aménagements Hydrauliques
MINEFID :	Ministère de l'Economie, des Finances et du Développement
MRAH :	Ministère des Ressources Animales et Halieutiques
Prov. :	Données provisoires
SONAGESS :	SOciété NAtionale de GEstion du Stock de Sécurité alimentaire
TOFE :	Tableau des Opérations Financières de l'Etat
UEMOA :	Union Economique et Monétaire Ouest Africaine

### **Elevage:**

On entend de certains termes les définitions suivantes :

- taureau : bovin mâle de plus de trois ans,
- bélier : ovin mâle entier de plus de 15 mois ; ayant au moins 2 dents adultes,
- bouc : caprin mâle de plus de 15 mois ; ayant au moins 2 dents adultes.

Les marchés de référence sont :

- marché de production : Béna (province des Banwas, région de la Boucle du Mouhoun), To et Yilou
- marché d'exportation : Pouytenga (province du Kouritenga, région du Centre – Est), Fada N'Gourma et Bobo Colma.

Les données sur les prix des animaux sont collectées tous les jours de marché par des enquêteurs du dispositif du système d'information sur les marchés à bétail (SIM bétail).

Les effectifs du cheptel sont les résultats de deux enquêtes nationales réalisées respectivement en 1990 et en 2003 et

### **Monnaie:**

Les disponibilités monétaires (M1), correspondent à une notion étroite de la monnaie. Elles comprennent la monnaie fiduciaire qui est composée des billets et pièces émis par l'agence nationale de la BCEAO pour le Burkina Faso, desquels on déduit les encaisses du Trésor et des banques, et la monnaie scripturale qui correspond aux soldes créditeurs des comptes de dépôts à vue en francs CFA ouverts au nom des particuliers et entreprises dans les banques, à la BCEAO et auprès des centres de chèques postaux. La monnaie au sens large (M2) comprend en plus de M1, les avoirs sous forme de bons de caisse, comptes à terme et autres comptes d'épargne gérés par les banques pour le compte des agents économiques.

Le ratio M1/PIB exprime le taux de liquidité de l'économie, tandis que le ratio M2/PIB, est appelé "profondeur financière". En effet, la qualité de l'intermédiation financière et les écarts entre les agents à capacité de financement et ceux à besoin de financement peuvent être appréhendés par un indicateur comme M2/PIB. Il évolue souvent dans le même sens que le taux de liquidité mais à un niveau plus élevé.

### **Commerce extérieur:**

L'indice des termes de l'échange (ITE) est l'indice Paasches des prix à l'exportation (IPPE) rapporté à l'indice Paasches des prix à l'importation (IPI). Si  $ITE < 100$  on dit qu'il y a détérioration des termes de l'échange: ce qui signifie qu'il faudra exporter plus pour pouvoir payer une même quantité de produits étrangers achetés auparavant. Si  $ITE > 100$  on dit qu'il y a amélioration des termes de l'échange : c'est à dire qu'une même quantité de produits nationaux permet maintenant d'acquiescer une quantité plus importante de produits étrangers.

L'indice de gain à l'exportation (IGE) est égal à l'indice des termes de l'échange (ITE) rapporté à l'indice Laspeyres de

### **Soldes d'opinions:**

Les soldes d'opinions sont des indicateurs de perception des chefs d'entreprises, obtenus en faisant la différence entre la proportion de répondants ayant exprimé une opinion positive (hausse) et la proportion de répondants ayant exprimé une

### **Moyenne quinquennale:**

Pour les comparaisons aux trimestres des cinq dernières années, la moyenne quinquennale d'un trimestre  $i$  est obtenue en calculant la moyenne des cinq trimestres  $i$  des années considérées. Ainsi pour une année  $n$ , le taux de croissance du trimestre  $i$  par rapport aux cinq dernières années s'obtient par la formule:

où  $X_{n,i}$  représente la valeur de X au trimestre  $i$  de l'année  $n$ .

$$\frac{\sum_{k=1}^5 X_{n-k,i}}{X_{n,i}}$$

## *Crédit des contributions*

<i>NOM, Prénoms</i>	<i>Tâches</i>	<i>Structures</i>
<b>KABORE, Barbi</b> <b>NIANGAO, Issaka</b>	Coordonnateurs généraux	INSD
<b>KABORE, Barbi</b>	Indice harmonisé des prix à la consommation	INSD
<b>TASSEMBEDO Mathieu</b>	Prix des produits de l'élevage	DGESS/MRAH
<b>ZANGO/ZEBA Salimata</b>	Prix des produits agricoles	SONAGESS
<b>PODA Ansonibè</b>	Soldes d'opinions	INSD
<b>KABORE Ali</b>	Indice harmonisé de la production industrielle	INSD
<b>TASSEMBEDO Mathieu</b>	Production de l'élevage	DGESS/MRAH
<b>ZANGO/ZEBA Salimata</b>	Production de l'agriculture	SONAGESS
<b>DIABATE Hamadou</b> <b>MILLOGO, François</b> <b>BASSOLE, Wilfried Gustave</b>	Finances publiques	DGESS/MINEFID DGTCP DGTCP
<b>TRAORE, Sibiri</b>	Situation monétaire	BCEAO
<b>TRAORE, Sibiri</b>	Secteur extérieur (Balance des paiements)	BCEAO
<b>SARA Karim</b>	Secteur extérieur (Export - Import)	INSD
<b>KERE Brahima</b>	Secteur extérieur (Cours des matières premières)	DGEP
<b>NEYA Ferdinand</b>	Comptes nationaux trimestriels	INSD